


11 JUILLET 1976



**Luc  
Cousineau  
sort  
de ses  
gonds**

**Une salade  
du Chef**

**Le Cirque  
Cogne-Fou**

**"Le Vieux"  
vole  
encore  
le show**

bazar propose

Films

"Cousin cousine"

(Elysée)

Une délicieuse comédie qui se passe en famille et qui prend comme sujet principal la fidélité conjugale. Un jeune homme fidèle s'éprend de sa fidèle cousine et ils laissent tous deux tomber leurs frivoles conjoints et s'en vont faire l'amour et la vie ensemble.

Eliza's Horoscope

(à l'Eglise du Messie)

Un film d'artiste qui s'attarde trop longuement à la beauté plastique des images et qui donne tête baissée dans les sciences occultes, l'astrologie et une sorte d'hermétisme susceptible de rebuter l'ordinaire et honnête amateur de cinéma. On a cependant comparé l'oeuvre du montréalais Gordon Sheppard aux grands films de Fellini et Bunuel.

"One Flew Over the Cuckoo's Nest"

(Place Ville-Marie et Kent)

Réalisé par le Tchèque Milos Forman qui pose sur l'Amérique un regard plein d'ironie et de reproches. Jack Nicholson, le personnage principal, y est extraordinaire. L'un des films les plus importants de l'année.

"Parfum de femmes"

(Dauphin)

Un brillant numéro d'acteur qui a valu à Vittorio Gassman les éloges de la critique internationale et de belles palmes académiques. Il joue là-dedans le rôle d'un militaire devenu aveugle. Il se promène à travers l'Italie humant toutes les femmes et touchant par moment le fond du désespoir.

That's Entertainment 2

(Westmount Square)

C'est le deuxième volume de l'anthologie que font les grands producteurs américains des meilleures scènes "showbizz" qu'ils ont glissées depuis le temps dans ceux de leurs films qui avaient pour but de distraire et d'amuser leur grand public. Judy Garland, Fred Astaire, Doris Day, on y rencontre les grandes figures de la comédie musicale américaine depuis les tous débuts du cinéma parlant.

"Taxi Driver"

(Atwater 1)

Un portrait amer et ironique de l'Amérique d'aujourd'hui, par l'auteur de "Mean Streets", Martin

Scorsese. Un ancien marine (Robert de Niro) devenu chauffeur de taxi à New York tente de sortir de l'anonymat à la pointe du revolver. La société bien pensante approuve ses crimes et il se retrouvera bientôt derrière son volant.

"Une femme sous influence"

(Elysée)

Un film admirable, parfois sérieux et austère, mais toujours profondément émouvant et touchant. Cassavetes y fait une étude de la folie dans un milieu ouvrier américain. Les deux principaux acteurs sont très bons. Gena Rowlands et Peter Falk (qui fait Columbo à la télévision).

Buffalo Bill and the Indians

(Parisien, Fairview, Laval, Dollard)

Un film à grand déploiement réalisé par le brillant Robert Altman qui



a fait "Nashville". On connaît tous plus ou moins l'histoire de Buffalo Bill que les cinéastes américains nous ont déjà racontée de diverses façons. Mais ce qu'Altman vient rajouter ou enlever à la légende n'est certainement pas banal. Avec Paul Newman, Geraldine Chaplin et Burt Lancaster.

Logan's Run

(Parisien, Dorval, Laval)

Un film de science-fiction qui risque d'être intéressant. On est au 23e siècle aux Etats-Unis, sur un territoire hermétiquement fermé et complètement isolé de tous les lieux ravagés qui l'entourent. La vie est belle et facile jusqu'à ce qu'on atteigne 30 ans. Après, c'est sauve qui peut.

The Big Bus

(Claremont, Fairview, Parisien)

Cyclops, le premier autobus à énergie nucléaire doit effectuer son premier voyage de New York à Denver. Tout va bien, jusqu'à ce que les

infâmes bandits, à la solde des grandes compagnies pétrolières, tentent de mettre des bâtons dans les roues du "Big Bus" qui risque de leur faire perdre des clients.

"Gator"

(Van Horne, York et Laval)

Nous sommes en Georgie, en pleine période électorale. La corruption bat son plein, les justiciers se battent entre eux. Il y a des procès, des batailles, des règlements de compte, de la drogue et un peu de morts. Avec Burt Reynolds dans le rôle de Gator.

The Outlaw Josey Wales

(Palace, Snowdon, Dorval et Laval)

Un homme traqué par les soldats et les chasseurs de primes poursuit sa mission de vengeance. On est en pleine aventure western, entre le Kansas et le Missouri, juste après la guerre civile. Avec Clint Eastwood, réalisateur et acteur principal.



The Outlaw Josey Wales



Gator

Ode To Billy Joe

(Avenue et Fairview)

Vous vous souvenez peut-être de la belle tonne que chantait Bobbie Gentry, il y a quelques années, une tendre ballade western qui nous racontait l'histoire (vraie) d'un jeune garçon du Mississippi qui s'était suicidé un lendemain de la veille. C'est cette triste histoire que nous raconte maintenant le cinéma. La tonne était belle, émouvante. A vous de voir comment les gars des vues ont arrangé cette "Ode to Billy Joe".

"Lifeguard"

(Cinéparc Dollard)

On se croirait revenu au bon vieux temps des "Muscle Beach Party", "Surfin' USA" et tous ces films et ces tonnes qui ont enjolivé les années 50 et 60. "Lifeguard" nous replonge dans cette atmosphère ensoleillée des plages de la côte californienne où l'on suit les aventures sentimentales et les prouesses sportives d'un maître-nageur professionnel qui ne veut pas abandonner son agréable poste, même s'il a passé la trentaine.

L'oeu  
(Théâ  
à com  
Ma  
coup  
nière  
fois.  
Franç  
te, etc  
"Le r  
(Théâ  
jusqu'  
Un  
Marsa  
de ce  
entre  
mieux  
Roy, I  
Les  
mon  
(Théâ  
à par  
Le  
sont  
tan  
Véron  
jouen  
Hern  
(Le T  
Trois-  
Un  
de M  
Léo I  
Page  
4  
5  
6-7-  
9  
10  
11  
12  
13  
14-  
16  
17  
18-  
20  
Cou

théâtre

**L'oeuf à la coque**

(Théâtre d'été de Sun Valley, à compter du 19 juin)

Marcel Frank a obtenu beaucoup de succès à Paris avec sa dernière pièce. Elle y a été jouée 1794 fois. En vedette: Henri Norbert, Françoise Faucher, Madeleine Sicotte, etc.

**"Le noir te va si bien"**

(Théâtre de la Fenière, jusqu'au 15 juillet)

Une comédie burlesque de Jean Marsan. Le plus gros succès du rire de ce théâtre. La pièce est jouée entre autres par Jean-Marie Lemieux, Marie-Hélène Gagnon, Réjean Roy, Lénie Scoffié, etc...

**Les héros de mon enfance**

(Théâtre de Marjolaine, à partir du 26)

Les pièces de Michel Tremblay sont souvent des événements. Gaétan Labrèche, Marjolaine Hébert, Véronique LeFlaquais et d'autres y jouent la comédie.

**Hermine**

(Le Théâtre des Marguerites, à Trois-Rivières, à partir du 24)

Une comédie-vaudeville de Claude Magnier jouée par Janine Sutto, Léo Ilial, Georges Carrères, etc...



**Sol**

**Je veux voir Mioussov**

(Théâtre des Prairies, à Joliette, à partir du 25)

Il s'agit encore d'une comédie qui se veut une satire du fonctionnarisme. Roger Lebel, Béatrice Picard, Françoise Faucher et une brochette d'autres comédiens connus composent la distribution.

**"Dites-le avec des fleurs"**

(Bateau-théâtre l'Escale, Saint-Marc-sur-le-Richelieu)

Une comédie très attendue, fruit du travail de deux auteurs dramatiques québécois, Marcel Dubé et Jean Barbeau. Guy Godin, Louise Latraverse, Andrée Boucher y tiennent les principaux rôles.

variétés

**Guy Trépanier et Edith Butler**

(Patriote de Sainte-Agathe, dernière ce soir)

Lui, connaît beaucoup de succès actuellement avec "C'était au temps". Elle, elle chante toujours l'Acadie avec la beauté et les convictions qui sont les siennes.

**Monsieur Pointu et Julie Arel**

(Patriote de Sainte-Agathe, dès mardi)

Un excellent violoneux, une très bonne chanteuse: une belle soirée!

**Estelle Sainte-Croix**

(A L'Evêché, ce soir)

Non seulement une grande chanteuse mais une musicienne hors de l'ordinaire. A entendre.

**Fugain et Le Big Bazar**

(Place des Nations, mercredi soir)

Fugain et son groupe célèbre la Fête nationale des Français à la Place des Nations. C'est leur dernière représentation à Montréal cette année.

**Danielle Oderra**

(Boîte à chansons de l'hôtel Méridien, jusqu'au 18 juillet)

Pour sa rentrée montréalaise, elle s'est fait un répertoire composé d'oeuvres de Pierre Sea, Sylvain Lélievre et, bien sûr, Jacques Brel.

**Sol**


(Théâtre Maisonneuve, mardi et mercredi)

On le voit si peu souvent: une occasion à ne pas manquer.



Edith Butler

bazar sommaire

Page	Titre	Auteur	Photographe
4	Cinéma	Georges-Hébert Germain	
5	Arts et Culture: le "Vieux" vole le show	Denis Tremblay	Réjean Meloche
6-7-8	Les jeux de la scène		
9	En tête d'affiche	Denis Tremblay	
10	Luc Cousineau: faire de la musique qui sort de ses gonds	Denis Tremblay	Robert Bertrand
11	Le Cogne Fou Circus	Georges-Hébert Germain	Réjean Meloche
			
12	Disques	Denis Tremblay	
13	Une famille dans les fraises	Odette Bourdon	Pierre Villeneuve
14-15	Télévision		
16	Les carnets de Marcel Dubé		
17	Livres	François Piazza	
18-19	Restaurant	Monique Mathieu	Marc-André Beaudin
20	Une salade du chef	J. Bourdeau	Pierre Villeneuve
Couverture			Robert Bertrand

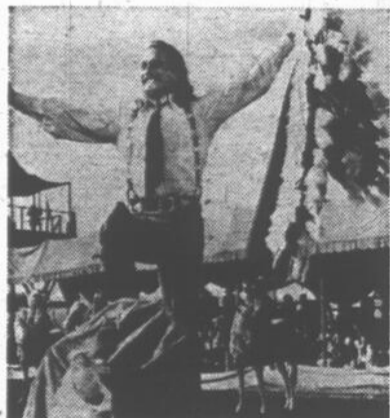
cinéma

par Georges-Hébert Germain

**Celui-là, je peux dire que ça faisait un joli bout de temps que je l'attendais, "Buffalo Bill and the Indians", le dernier film du réalisateur Robert Altman dont j'ai vu l'étonnant "Mash", l'émeuvant "Brooster McLeod", le puissant "California Split" et l'inquiétant, le bouleversant, le percutant "Nashville", quatre très grands films qui jettent sur l'Amérique et les Américains un regard drôlement pénétrant et révélateur, critique, chargé d'humour et d'ironie.**

J'avais hâte (depuis le temps qu'on avait reçu au journal le volumineux cahier de presse annonçant la sortie du film) de voir comment le brillant Altman avait bien pu traiter le personnage de Buffalo Bill dont le cinéma américain s'est ingénié jusqu'à maintenant à gonfler démesurément les exploits et la légende, jusqu'à faire de William "Buffalo Bill" Cody une sorte de prototype du bon truand blanc qui triomphe à coup sûr du maudit sauvage grâce à sa force naturelle, sa courageuse intelligence et son sens typiquement américain des affaires de ce monde.

Après s'être vaguement illustré comme chasseur chanceux de buffles ou de bisons, Buffalo Bill est devenu l'un des tout premiers "showbusinessmen" des Etats-Unis. Il a organisé une sorte de cirque ambulante, le "Wild West", qui racontait au peuple américain ébahi



et résolument crédule l'épopée (soigneusement revue et corrigée) de la prise de possession de l'immense territoire qu'il occupe aujourd'hui. Avec Dieu à ses côtés.

C'est Buffalo Bill qui, au tournant du siècle, a réuni sous les yeux de ses contemporains les premiers éléments de la légende western et qui a soumis l'histoire aux quatre volontés de "l'entertainment". Il s'est créé un personnage et s'est présenté aux Américains comme l'un des grands héros de la conquête de l'Ouest sauvage, le vainqueur de Sitting Bull qui viendra jouer, dans le cirque du "Wild West", le rôle du plus féroce guerrier indien, celui qui a défait Custer, s'est caché longtemps derrière chacun des arbres de la forêt américaine et a déroulé pendant de longues années

les commandos de l'Armée fédérale des Etats-Unis.

Peu à peu, dans la tête du monde, le show inventé a pris la place de la vérité vraie et vécue. Les braves américains ont ainsi "interprété" leur histoire. Et ils ont cru tout ce qu'ils ont vu de leurs yeux. Et seulement ce qu'ils ont vu. Show, photo, cinéma, télévision. C'est, par excellence, la civilisation de l'image.

Quand, dans l'arène du "Wild West" de Buffalo Bill, les Américains voient ce dernier terrasser un indien de sept pieds de haut (celui de "One Flew Over the Cuckoo's Nest"), qui joue le rôle de son chef Sitting Bull (lequel vient de mourir de sa belle mort), ils auront l'absolue certitude que Buffalo Bill a réellement vaincu le grand chef indien



point un langage cinématographique pas mal différent de ceux qu'utilisent généralement les artisans du cinéma traditionnel américain.

Les plans sont courts. Les séquences jamais longues. Ça bouge dans toutes les directions à la fois. Et l'action ne se développe jamais dans le sens qu'on aurait prévu. Ou elle se développe à double sens, celui de l'illusion et celui de la réalité, celui du rire et de l'absurde. C'est ainsi qu'on apprend que la vérité de Buffalo Bill est un immense mensonge. Altman nous laisse découvrir les deux côtés de la médaille. Ça se fait dans le rire et l'étonnement.

En sortant du Parisien, je me suis mis à penser que chez nous au Québec, on a aussi interprété et réinventé notre histoire. Et on n'a

## Dans les coulisses de l'histoire



et que c'est comme ça que ça s'est passé.

Et c'est juste à ce moment-là que la caméra de Robert Altman les prend sur le fait, en flagrant délit de crédulité. Il a pris soin cependant de promener longuement les spectateurs (de son film) dans les coulisses, de sorte que nous découvrirons une à une toutes les ficelles de cette histoire réarrangée par les gars du showbusiness, ce showbusiness qu'Altman a déjà regardé de plus près dans "Nashville".

Mais en fin de compte, c'est Sitting Bull qui va voler la vedette à Buffalo Bill. Et c'est lui qui, sans dire un mot, va nous donner une formidable leçon d'histoire. Buffalo Bill sera jaloux du succès qu'obtient le grand chef auprès de la foule. Il va craquer, pleurer, se saouler,

se cacher. Mais il sera quand même percé à jour et va sombrer dans le ridicule le plus profond. Derrière l'image qu'il s'est créée, on aperçoit peu à peu le petit homme misérable, les cheveux gris sous la magnifique perruque blonde, la solitude et la peur au fond des yeux bleus de Paul Newman dont l'interprétation est remarquable.

En démystifiant systématiquement Buffalo Bill et son show-business, en révélant le "chiqué" derrière la représentation historique, Altman se livre à une critique sociale en profondeur. Il y a donc dans son film un côté intellectuel qui peut paraître rebutant à ceux pour qui le cinéma est avant toutes choses un divertissement ou à ceux qui ne connaissent pas les autres films d'Altman, dans lesquels il a mis au

vait même pas besoin de voir pour croire. On se contentait de croire ce qui nous était dit par les bonnes soeurs et les bons frères. Ils nous disaient que Dollard des Ormeaux était un saint homme et qu'il était allé défendre Ville-Marie au Long Sault après avoir pieusement communiqué avec tous ses camarades. En réalité, il s'était rendu là dans l'espoir de voler aux chasseurs indiens venus du Nord les peaux qu'ils s'en allaient vendre aux traiteurs américains. On nous disait aussi que Radisson était un grand patriote fidèle à son roi et à sa foi. En réalité, il travaillait autant pour les Anglais que pour les Français. C'était un "bum", un aventurier, un mercenaire. Et il est mort à Londres; parmi les Anglais qui s'apprétaient à conquérir la Nouvelle-France.

les jeux



de la scène

Heure	Où?	En vedette	Quoi?
<b>ANIMATION</b>			
1:00	CORRIDART L'Agora — Parc Lafontaine	Conseil Canadien des Arts Populaires	Folklore
1:00	CORRIDART Théâtre St-Christophe	Les Enfants du Paradis Chatouille, Chocolat et Bezom	Clowns, Mimes
2:00	CORRIDART Carré St-Louis	L'Aubergine de la Macédoine	Clowns
2:00	Place Jacques-Cartier	Conseil Canadien des Arts Populaires — Tout Chaud	Folklore, Musique
2:30	CORRIDART L'Agora — Parc Lafontaine	Théâtre National du Mime du Québec	Mimes
3:00	CORRIDART Théâtre St-Christophe	Conseil Canadien des Arts Populaires	Folklore
3:00 et 5:00	Place Bonaventure	Jeux traditionnels des Territoires du Nord-Ouest	Musique et Jeux traditionnels
4:30	CORRIDART Carré St-Louis	Conseil Canadien des Arts Populaires	Folklore
4:30	CORRIDART Kiosque à Broue	Les Enfants du Paradis Chatouille, Chocolat et Bezom	Mimes, Clowns
5:00	CORRIDART L'Agora — Parc Lafontaine	Les Enfants du Paradis Chatouille, Chocolat et Bezom	Mimes, Clowns
5:00	CORRIDART Théâtre St-Christophe	L'Aubergine de la Macédoine	Clowns
5:00	CORRIDART Carré St-Louis	Théâtre National de Mime du Québec	Mime
5:00	CORRIDART Kiosque à Broue	Conseil Canadien des Arts Populaires	Folklore
7:00 et 9:00	Place Bonaventure	Conseil Canadien des Arts Populaires	Folklore
8:00	Jardin — Hôtel Nelson	Pierre Cartier et Jean Derome Jérôme Arsenault	Musique
8:00	CORRIDART Théâtre St-Christophe	Théâtre National de Mime du Québec	Mime
8:30	CORRIDART Kiosque à Broue	Les Enfants du Paradis Chatouille, Chocolat et Bezom	Mime — clowns
9:00	CORRIDART L'Agora — Parc Lafontaine	Jeux traditionnels des Territoires du Nord-Ouest	Jeux et musique traditionnels
10:00	CORRIDART L'Agora — Parc Lafontaine	L'Aubergine de la Macédoine	Clowns
10:30	Théâtre de Verdure	Tommy Duchesne — Claude St-Denis — Conseil Canadien des Arts Populaires	Musique traditionnelle, Mime, Folklore
11:00	CORRIDART Kiosque à Broue	Théâtre National de Mime du Québec	Mime
<b>ARTS DE LA SCÈNE</b>			
12:00	Théâtre de Quat'Sous	Les Marionnettes de Montréal "Mozart"	Marionnettes (payant)
12:00 à 14:00	Expo-Théâtre	Concours de Musique du Canada	Musique (payant)
14:00	Théâtre du Rideau Vert	Le chapeau magique	Marionnettes (payant)

Heure	Où?	En vedette	Quoi?
15:00	Théâtre du Rideau Vert	François et L'Oiseau du Brésil	Théâtre pour enfants (payant)
19:00	Théâtre du Rideau Vert	Evangéline Deusse	Théâtre (payant)
20:00	Centaur Theatre II	The Toronto Dance Theatre	Danse (payant)
20:30	Centaur Theatre I	Entre-Six	Danse (payant)
20:30	PLACE DES ARTS Salle Wilfrid-Pelletier	Le Ballet National du Canada	Danse (payant)
20:30	PLACE DES ARTS Théâtre Maisonneuve	Hamilton Philharmonic Orchestra Solistes: Joseph Rouleau, André Turp, Robert Savoie	Concert-récital (payant)
20:30	Théâtre du Nouveau-Monde	"La Nef des Sorcières"	Théâtre (payant)
21:00	Évêché — Hôtel Nelson	Estelle Lacroix Ron Bankley	Chanson (payant)
21:00	Théâtre St-Denis	C'est pas d'ma faute	Comédie musicale (payant)

ARTS VISUELS

Heure	Où?	En vedette	Quoi?
Toute la journée	Rue Sherbrooke	CORRIDART	Exposition
09:00 à 21:00	Complexe Desjardins	GRASAM — La Chambre Nuptiale SPECTRUM — Royal Canadian Academy of Arts	Exposition
09:30 à 21:00	Centre d'Art du Mont-Royal	Meubles anciens du Québec	Exposition
10:00 à 18:00	Musée d'Art Contemporain Cité du Havre	Art Québécois	Exposition
10:00 à 21:00	Centre Saldy Bronfman	IMPRINT '76 Gravures — Artistes canadiens	Exposition
10:00 et 22:00	Vidéographe	Document en vidéo	Vidéo
11:00 à 18:00	Musée McCord	Images du Sport du Canada au 19e siècle	Exposition
12:00 à 20:00	Pavillon Arts II — UOAM	Exposition UOAM '76	Exposition
12:00 à 20:00	Pavillon Arts I — UOAM	Exposition "Estival"	Exposition
12:00 à 20:00	Place Bonaventure	MOSAICART	Exposition
12:00 à 20:00	Place Bonaventure	ARTISANAGE	Artisans
13:00 à 17:00	Galerie Signal	Graphisme et Design des Jeux de la XXIe Olympiade	Exposition
14:00 et 18:00	Conservatoire d'Art Cinématographique	Le cinéma et le sport	Cinéma (payant)
15:00 et 20:00	Cinéma Elysée	Le cinéma canadien	Cinéma (payant)
20:00	PLACE DES ARTS Hall du Théâtre Maisonneuve	Gravures contemporaines québécoises	Exposition
20:00	PLACE DES ARTS Hall de la Salle Wilfrid-Pelletier	Tableaux de Guy Montpetit	Exposition

art et culture

par Denis Tremblay

Après 12 jours d'opération, on peut tirer au moins une conclusion du programme "Arts et culture" du COJO, c'est que, jusqu'à maintenant, il ne fonctionne que dans la mesure où il va au public. Car, pour diverses raisons, les moins évidentes au niveau publicitaire et promotionnel, le public assiste peu aux diverses manifestations de ce programme artistique et culturel fort important.

Le "Vieux" vole le show



Claude Saint-Denis

Photo spéciale — Le Dimanche UPI

Depuis le début des activités, en effet, ce qui, finalement, a le plus de succès sur le plan public se passe sur la Place Jacques-Cartier, dans le Vieux Montréal. Les clowns, chansonniers et comédiens qui animent cet endroit à différentes heures du jour ont du succès. Pour la bonne et simple raison que, de toute façon, il y a toujours du monde sur la Place Jacques-Cartier en été.

Ailleurs, aux différents points d'opérations du Corridart (Kiosque à Broue, l'agora du Parc Lafontaine, Théâtre Saint-Christophe), ce n'est pas le désert mais presque: le public boude la rue Sherbrooke. Il n'a pas entièrement tort: comment peut-on avoir envie de se promener à pieds, de flâner sur une rue conçue pour la circulation automobile?

Même les spectacles pourtant gratuits à la Place des Nations n'ont encore rien fracassé: un peu plus de (suite à la page 6)

cinéma

par Georges-Hébert Germain

**Celui-là, je peux dire que ça faisait un joli bout de temps que je l'attendais, "Buffalo Bill and the Indians", le dernier film du réalisateur Robert Altman dont j'ai vu l'étonnant "Mash", l'é-mouvant "Brooster McLeod", le puissant "California Split" et l'inquiétant, le bouleversant, le percutant "Nashville", quatre très grands films qui jettent sur l'Amérique et les Américains un regard drôlement pénétrant et révélateur, critique, chargé d'humour et d'ironie.**

J'avais hâte (depuis le temps qu'on avait reçu au journal le volumineux cahier de presse annonçant la sortie du film) de voir comment le brillant Altman avait bien pu traiter le personnage de Buffalo Bill dont le cinéma américain s'est ingénié jusqu'à maintenant à gonfler démesurément les exploits et la légende, jusqu'à faire de William "Buffalo Bill" Cody une sorte de prototype du bon truand blanc qui triomphe à coup sûr du maudit sauvage grâce à sa force naturelle, sa courageuse intelligence et son sens typiquement américain des affaires de ce monde.

Après s'être vaguement illustré comme chasseur chanceux de buffles ou de bisons, Buffalo Bill est devenu l'un des tout premiers "showbusinessmen" des Etats-Unis. Il a organisé une sorte de cirque ambulante, le "Wild West", qui racontait au peuple américain ébahi



et résolument crédule l'épopée (soigneusement revue et corrigée) de la prise de possession de l'immense territoire qu'il occupe aujourd'hui. Avec Dieu à ses côtés.

C'est Buffalo Bill qui, au tournant du siècle, a réuni sous les yeux de ses contemporains les premiers éléments de la légende western et qui a soumis l'histoire aux quatre volontés de "l'entertainment". Il s'est créé un personnage et s'est présenté aux Américains comme l'un des grands héros de la conquête de l'Ouest sauvage, le vainqueur de Sitting Bull qui viendra jouer, dans le cirque du "Wild West", le rôle du plus féroce guerrier indien, celui qui a défait Custer, s'est caché longtemps derrière chacun des arbres de la forêt américaine et a dérotté pendant de longues années

les commandos de l'Armée fédérale des Etats-Unis.

Peu à peu, dans la tête du monde, le show inventé a pris la place de la vérité vraie et vécue. Les braves américains ont ainsi "interprété" leur histoire. Et ils ont cru tout ce qu'ils ont vu de leurs yeux. Et seulement ce qu'ils ont vu. Show, photo, cinéma, télévision. C'est, par excellence, la civilisation de l'image.

Quand, dans l'arène du "Wild West" de Buffalo Bill, les Américains voient ce dernier terrasser un indien de sept pieds de haut (celui de "One Flew Over the Cuckoo's Nest"), qui joue le rôle de son chef Sitting Bull (lequel vient de mourir de sa belle mort), ils auront l'absolue certitude que Buffalo Bill a réellement vaincu le grand chef indien



point un langage cinématographique pas mal différent de ceux qu'utilisent généralement les artisans du cinéma traditionnel américain.

Les plans sont courts. Les séquences jamais longues. Ça bouge dans toutes les directions à la fois. Et l'action ne se développe jamais dans le sens qu'on aurait prévu. Ou elle se développe à double sens, celui de l'illusion et celui de la réalité, celui du rire et de l'absurde. C'est ainsi qu'on apprend que la vérité de Buffalo Bill est un immense mensonge. Altman nous laisse découvrir les deux côtés de la médaille. Ça se fait dans le rire et l'étonnement.

En sortant du Parisien, je me suis mis à penser que chez nous au Québec, on a aussi interprété et réinventé notre histoire. Et on n'a-

## Dans les coulisses de l'histoire



et que c'est comme ça que ça s'est passé.

Et c'est juste à ce moment-là que la caméra de Robert Altman les prend sur le fait, en flagrant délit de crédulité. Il a pris soin cependant de promener longuement les spectateurs (de son film) dans les coulisses, de sorte que nous découvrons une à une toutes les ficelles de cette histoire réarrangée par les gars du showbusiness, ce showbusiness qu'Altman a déjà regardé de plus près dans "Nashville".

Mais en fin de compte, c'est Sitting Bull qui va voler la vedette à Buffalo Bill. Et c'est lui qui, sans dire un mot, va nous donner une formidable leçon d'histoire. Buffalo Bill sera jaloux du succès qu'obtient le grand chef auprès de la foule. Il va craquer, pleurer, se saouler,

se cacher. Mais il sera quand même percé à jour et va sombrer dans le ridicule le plus profond. Derrière l'image qu'il s'est créée, on aperçoit peu à peu le petit homme misérable, les cheveux gris sous la magnifique perruque blonde, la solitude et la peur au fond des yeux bleus de Paul Newman dont l'interprétation est remarquable.

En démystifiant systématiquement Buffalo Bill et son show-business, en révélant le "chiqué" derrière la représentation historique, Altman se livre à une critique sociale en profondeur. Il y a donc dans son film un côté intellectuel qui peut paraître rebutant à ceux pour qui le cinéma est avant toutes choses un divertissement ou à ceux qui ne connaissent pas les autres films d'Altman, dans lesquels il a mis au

vait même pas besoin de voir pour croire. On se contentait de croire ce qui nous était dit par les bonnes soeurs et les bons frères. Ils nous disaient que Dollard des Ormeaux était un saint homme et qu'il était allé défendre Ville-Marie au Long Sault après avoir pieusement communiqué avec tous ses camarades. En réalité, il s'était rendu là dans l'espoir de voler aux chasseurs indiens venus du Nord les peaux qu'ils s'en allaient vendre aux traités américains. On nous disait aussi que Radisson était un grand patriote fidèle à son roi et à sa foi. En réalité, il travaillait autant pour les Anglais que pour les Français. C'était un "bum", un aventurier, un mercenaire. Et il est mort à Londres; parmi les Anglais qui s'apprétaient à conquérir la Nouvelle-France.

# les jeux de la scène

Heure	Où?	En vedette	Quoi?
<b>ANIMATION</b>			
11:00	CORRIDART L'Agora — Parc Lafontaine	Conseil Canadien des Arts Populaires	Folklore
11:00	CORRIDART Théâtre St-Christophe	Les Enfants du Paradis Chatouille, Chocolat et Bezom	Clowns, Mimes
12:00	CORRIDART Carré St-Louis	L'Aubergine de la Macédoine	Clowns
12:00	Place Jacques-Cartier	Conseil Canadien des Arts Populaires — Tout Chaud	Folklore Musique
12:30	CORRIDART L'Agora — Parc Lafontaine	Théâtre National du Mime du Québec	Mimes
13:00	CORRIDART Théâtre St-Christophe	Conseil Canadien des Arts Populaires	Folklore
13:00 et 15:00	Place Bonaventure	Jeux traditionnels des Territoires du Nord-Ouest	Musique et Jeux traditionnels
14:30	CORRIDART Carré St-Louis	Conseil Canadien des Arts Populaires	Folklore
14:30	CORRIDART Kiosque à Broue	Les Enfants du Paradis Chatouille, Chocolat et Bezom	Mimes, Clowns
16:00	CORRIDART L'Agora — Parc Lafontaine	Les Enfants du Paradis Chatouille, Chocolat et Bezom	Mimes, Clowns
16:00	CORRIDART Théâtre St-Christophe	L'Aubergine de la Macédoine	Clowns
16:00	CORRIDART Carré St-Louis	Théâtre National de Mime du Québec	Mime
16:00	CORRIDART Kiosque à Broue	Conseil Canadien des Arts Populaires	Folklore
17:00 et 19:00	Place Bonaventure	Conseil Canadien des Arts Populaires	Folklore
18:00	Jardin — Hôtel Nelson	Pierre Cartier et Jean Derome Jérôme Arsenault	Musique
18:00	CORRIDART Théâtre St-Christophe	Théâtre National de Mime du Québec	Mime
18:30	CORRIDART Kiosque à Broue	Les Enfants du Paradis Chatouille, Chocolat et Bezom	Mime — clowns
19:00	CORRIDART L'Agora — Parc Lafontaine	Jeux traditionnels des Territoires du Nord-Ouest	Jeux et musique traditionnels
20:00	CORRIDART L'Agora — Parc Lafontaine	L'Aubergine de la Macédoine	Clowns
20:30	Théâtre de Verdure	Tommy Duchesne — Claude St-Denis — Conseil Canadien des Arts Populaires	Musique traditionnelle Mime, Folklore
21:00	CORRIDART Kiosque à Broue	Théâtre National de Mime du Québec	Mime
<b>ARTS DE LA SCENE</b>			
10:00	Théâtre de Quat'Sous	Les Marionnettes de Montréal "Mozart"	Marionnettes (payant)
10:00 à 24:00	Expo-Théâtre	Concours de Musique du Canada	Musique (payant)
14:00	Théâtre du Rideau Vert	Le chapeau magique	Marionnettes (payant)

Heure	Où?	En vedette	Quoi?
15:00	Théâtre du Rideau Vert	François et L'Oiseau du Brésil	Théâtre pour enfants (payant)
19:00	Théâtre du Rideau Vert	Evangéline Deusse	Théâtre (payant)
20:00	Centaur Theatre II	The Toronto Dance Theatre	Danse (payant)
20:30	Centaur Theatre I	Entre-Six	Danse (payant)
20:30	PLACE DES ARTS Salle Wilfrid-Pelletier	Le Ballet National du Canada	Danse (payant)
20:30	PLACE DES ARTS Théâtre Maisonneuve	Hamilton Philharmonic Orchestra Solistes: Joseph Rouleau, André Turp, Robert Savoie	Concert-récital (payant)
20:30	Théâtre du Nouveau-Monde	"La Nef des Sorcières"	Théâtre (payant)
21:00	Evêché — Hôtel Nelson	Estelle Lacroix Ron Bankley	Chanson (payant)
21:00	Théâtre St-Denis	C'est pas d'ma faute	Comédie musicale (payant)

**ARTS VISUELS**

Heure	Où?	En vedette	Quoi?
Toute la journée	Rue Sherbrooke	CORRIDART	Exposition
09:00 à 21:00	Complexe Desjardins	GRASAM — La Chambre Nuptiale SPECTRUM — Royal Canadian Academy of Arts	Exposition
09:30 à 21:00	Centre d'Art du Mont-Royal	Meubles anciens du Québec	Exposition
10:00 à 18:00	Musée d'Art Contemporain Cité du Havre	Art Québécois	Exposition
10:00 à 21:00	Centre Saldys Bronfman	IMPRINT '76 Gravures — Artistes canadiens	Exposition
10:00 et 22:00	Vidéographe	Document en vidéo	Vidéo
11:00 à 18:00	Musée McCord	Images du Sport du Canada au 19e siècle	Exposition
12:00 à 20:00	Pavillon Arts II — UQAM	Exposition UQAM '76	Exposition
12:00 à 20:00	Pavillon Arts I — UQAM	Exposition "Estival"	Exposition
12:00 à 20:00	Place Bonaventure	MOSAICART	Exposition
12:00 à 20:00	Place Bonaventure	ARTISANAGE	Artisans
13:00 à 17:00	Galerie Signal	Graphisme et Design des Jeux de la XXIe Olympiade	Exposition
14:00 et 18:00	Conservatoire d'Art Cinématographique	Le cinéma et le sport	Cinéma (payant)
16:00 et 20:00	Cinéma Elysée	Le cinéma canadien	Cinéma (payant)
20:00	PLACE DES ARTS Hall du Théâtre Maisonneuve	Gravures contemporaines québécoises	Exposition
20:00	PLACE DES ARTS Hall de la Salle Wilfrid-Pelletier	Tableaux de Guy Montpetit	Exposition

## art et culture

par Denis Tremblay

Après 12 jours d'opération, on peut tirer au moins une conclusion du programme "Arts et culture" du COJO, c'est que, jusqu'à maintenant, il ne fonctionne que dans la mesure où il va au public. Car, pour diverses raisons dont les moindres ne sont pas les déficiences évidentes au niveau publicitaire et promotionnel, le public assiste peu aux diverses manifestations de ce programme artistique et culturel fort important.

# Le "Vieux" vole le show



Claude Saint-Denis

Photo spéciale — La Dimanche UPI

Depuis le début des activités, en effet, ce qui, finalement, a le plus de succès sur le plan public se passe sur la Place Jacques-Cartier, dans le Vieux Montréal. Les clowns, chansonniers et comédiens qui animent cet endroit à différentes heures du jour ont du succès. Pour la bonne et simple raison que, de toute façon, il y a toujours du monde sur la Place Jacques-Cartier en été.

Ailleurs, aux différents points d'opérations du Corridart (Kiosque à Broue, l'agora du Parc Lafontaine, Théâtre Saint-Christophe), ce n'est pas le désert mais presque: le public boude la rue Sherbrooke. Il n'a pas entièrement tort: comment peut-on avoir envie de se promener à pieds, de flâner sur une rue conçue pour la circulation automobile?

Même les spectacles pourtant gratuits à la Place des Nations n'ont encore rien fracassé: un peu plus de

(suite à la page 6)

(suite de la page 5)  
 1500 spectateurs pour Félix Leclerc et Raymond Lévesque, environ 5,000 pour Plume, Willie Lamothe, Georges Langford et Tex Lecor. Il n'y a pas de quoi fouetter un chat! Il est bon de préciser, toutefois, que, d'une manière générale, le public est toujours plus ou moins indifférent quand il s'agit de spectacles gratuits. C'est si vrai que les spectacles "payants", comme "Le Barbier de Séville" par exemple, ont fait salle comble.

Cela dit, "Arts et culture" nous



Les Mimes Electriques

Photo LE DIMANCHE

aura déjà permis, en un peu moins de deux semaines, de découvrir ou de redécouvrir des artistes. Des jeunes, des moins jeunes mais qui, tous, malgré leur talent mais peut-être à cause de certaines exigences personnelles, n'ont guère l'occasion de rencontrer le public. Et, cela "Arts et culture" le leur permet. Et ça nous vaut les Frères Brösses, Breton-Cyr (qui avait donné un si beau spectacle cet hiver en première partie de Claude Gauthier, au Patriote), Tommy Duchesne, Chatouille, Chocolat et Bezom, les Enfants du Paradis, Laurence Lepage, Volte-Face, le Tamaoïr, etc. "Arts et culture" donnent à tout ce monde l'occasion de travailler et de gagner des sous (ce qui n'est pas négligeable). Et ça permet aux spectateurs professionnels que moi et mes confrères journalistes du spectacle sommes de nous rappeler que le show-business comporte plus qu'une dizaine de noms... C'est rafraîchissant.

"Arts et culture" est aussi l'occa-

**Cine Parc CURRY HILL**  
 18 ANS Adultes  
 opes EMMANUELLE  
**SYLVIA KRISTEL**  
**JULIA ET LES HOMMES**  
 18 ANS Adultes

**à bout de sexe** TOUS LES SOIRS DES 7 HRS  
 DIMANCHE ouvert dès midi  
**C'est ça que le cinéma québécois vous présente (4 films de sexe)**  
 1 A BOUT DE SEXE 2 REGLEMENTS DE FEMMES A O 3 TOUT LE MONDE EST SEXY 4 LES NONNES  
 1 MICHEL JARRY 727-1752 2 ONTARIO PLESSIS 521-7885 3 SUE MANN 766-8133 4 CENTRALE 366-7931  
 18 ANS Adultes

**UN CHAMPION DE KARATE EN ACTION** FESTIVAL D'ETE VEN. SAM. DIM. Entrée \$1.99  
**BRUCE LEE** et **KARATE SUR LA JONQUE**  
 "MISS JUDOKA REGLE SES COMPTES" en couleur  
**CINEMA DE MONTREAL** 1584 Mt Royal 521 7870  
 SALLE CLIMATISEE!

un spectacle enchanteur et inoubliable... **POUR TOUS**  
**SOUTH PACIFIC** en FRANÇAIS  
 Papineau & Mt Royal 521-6853 12:30, 3:10, 5:50, 8:30

**RED, WHITE & BLUE!** DEUX FILMS EN COULEURS  
**Fancy Lady**  
 AIR CLIMATISE  
**LE BEAVER** 8127 ave du parc 644-1933

**the Sexualist**  
 GUY  
**PUSSYCAT** 4015 ST. LAURENT & DUNDAS 845-5216

Une fille qui sait ce qu'elle veut! **18 ANS Adultes**  
**la Poupée à la Rolls Royce**  
**JEUX PERVERS DU LIT** 2e SEMAINE!  
**MIDI-MINUIT** 4462 St Denis 842-8264  
**LAVAL** 635 - Jarry, 1er dim. de 12h à 13h  
**MIDI-MINUIT** de 12h à 13h

Du Danemark... voyez **18 ANS ADULTES**  
**KEYHOLE**  
 Vous aurez l'impression d'y être!  
**NEVER ENOUGH!**  
 10h00, 12h35, 3h15, 5h50, 8h25. **EVE** EN COULEUR

LA VENTURE A SON MEILLEUR!  
**L'Homme Qui Voulut Etre Roi**  
**PAPINEAU** 12:30, 4:55, 7:10

Bienvenue à la **MAISON des HORREURS!**  
**DRACULA** et **ZOMBIE**  
**CHATEAU** 1.80, 4.30, 7.00  
**LAVAL** 6.15, 8.15, 10.15

Tous les soirs de 7 00 p.m. à 2 00 a.m. **18 ANS Adultes**  
 4 GRANDS FILMS DE SEXE!  
**Emmanuelle l'Antivierge**  
**FELICIA**  
**CINEMA RIO** 11,385 ST-VITAL MTL-NORD 321-4442

**POUR LA PREMIERE FOIS 2 ILSA COTE A COTE** **18 ANS Adultes**  
**ILSA** DEUX FOIS PLUS FEROCES  
**LA LOUVE DES** GARDIENNE DU HAREM DES ROIS DU PETROLE  
**CHATEAU** 5e SEMAINE St Denis & Belanger 271-1103

sion de manifestations que le cours normal des choses ne nous offre guère. Comme cette extraordinaire exposition consacrée aux peintres canadiens (1940-60) qui se déroule au Musée d'art contemporain, exposition qui a emballé mon confrère Raymond Bernatchez. Là encore, le public n'est pas nombreux, même en tenant compte du fait que la peinture n'intéresse qu'un nombre restreint de happy fews. Tout comme il est pour ainsi dire inexistant à Mosaïcart et à Artisanage, à la Place Bonaventure.

On peut rêver — ça coûte tout de même moins cher que les J.O. — et se dire comme il aurait été merveilleux que certaines rues (pourquoi pas certains tronçons de la rue Sainte-Catherine?) soient fermées à la circulation automobile afin d'y concentrer les spectacles et les expositions. Les Jeux nous auraient alors, pendant au moins un mois, donné l'illusion que la ville nous appartenait encore. Enfin...



Les frères Brosse

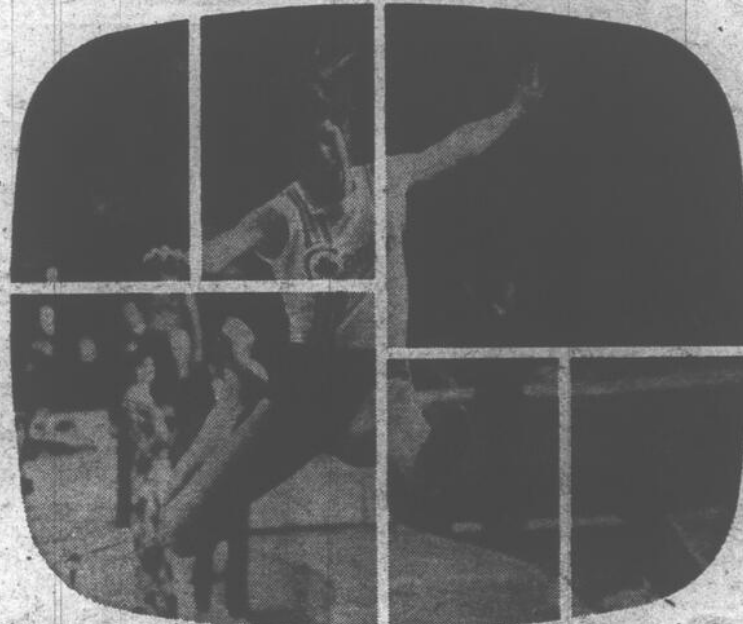
Photo LE DIMANCHE



- ARLEQUIN** — Dr. Françoise Gaillard: 2:40, 6:00, 9:20. Sept heures de panique: 1:05, 4:25, 7:45.
- ATWATER I** — Midway: toute la semaine: 12:10, 2:30, 4:50, 7:20, 9:40.
- ATWATER II** — Taxi Driver: sam-dim: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. lun-ven: 7:20, 9:20.
- AVENUE** — Ode to Billy Joe: 12:45, 2:50, 4:55, 7:00, 9:05.
- BEAVER** — Red, White and Blue: mid: 2:50, 5:40, 8:30. The Fancy Lady: 1:35, 4:25, 7:15, 10:05.
- BERRI** — Toute la semaine: La montagne ensorcelée: 12:20, 4:00, 7:40. Toute la semaine: La fantôme de Barbe Noire: 2:05, 5:45, 9:25.
- BIJOU** — La sexualité chez les adolescents: 12:30, 3:40, 6:50, 10:05. Sexe à la barre: 2:15, 5:25, 8:40.
- BONAVENTURE no 1** — The blazing saddles: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
- BONAVENTURE no 2** — Nel sex, He and she: (18 ans), continuel sam, dès 10:00, sam, dim, continuel dès 1:00.
- CANADIEN** — Démon aux tripes. Dernière maison sur la souche. Tous les jours dès 1:30.
- CARRE ST-LOUIS** — Emmanuelle l'anti-vierge: sam-dim: 12:30, 4:50, 9:30, sam: 9:30. Les demoiselles à péage: sam-dim: 2:10, 6:30, 8:30. Les chaises en folie: sam-dim: 3:50, 8:10, sam: 8:10.
- CHATEAU I** — L'empreinte de Dracula: 2:40, 6:05, 9:25. Vengeance des Zombies: 1:00, 4:20, 7:40.
- CHATEAU 2** — Lisa la Louve des SS: 2:55, 6:15, 9:35. Lisa, gardienne du harém: 1:15, 4:35, 7:55.
- CINE CENTRE NO 1** — Embryon: 12:30, 3:25, 6:40, 9:45. Farewell my Lovely: 1:50, 4:55, 8:00.
- CINE CENTRE NO 2** — Savage: 12:00, 2:30, 5:40, 8:20. Hollywood Boulevard: 1:25, 4:15, 7:05, 9:55.
- CINEMA DE PARIS** — Murder by Death: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
- CINEMA 7e ART** — Dernier domicile connu: sam: 7:30, sam, dim: 3:35, 7:30. Docteur Françoise Gaillard: sam: 9:30, sam: 8:35, 9:30, dim: 1:45, 5:25, 9:30.
- CLAREMONT** — Big Bus: 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25.
- COMMODORE** — Chaleurs dénotées. Fin de semaine érotique. Tamara.
- COMPLEXE DESJARDINS 1** — Voyage en grande Tartarie: 1:05, 3:10, 5:20, 7:25, 9:30.
- COMPLEXE DESJARDINS 2** — Attention les yeux: 1:40, 3:40, 5:25, 7:25, 9:20.
- COMPLEXE DESJARDINS 3** — Charlie et ses deux nénettes: 12:35, 2:30, 4:25, 6:15, 8:10, 10:05.
- COMPLEXE DESJARDINS 4** — L'important c'est d'aimer: 1:30, 3:30, 5:35, 7:35, 9:40.
- COTE-DES-NEIGES 1** — Murder by death: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
- COTE-DES-NEIGES 2** — The blazing saddles: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
- CREMAZIE** — L'île sur le toit du monde. Toute la semaine: 2:30, 6:15, 9:50. L'Honorable Griffin. Toute la semaine: 12:30, 4:15, 7:50.
- DAUPHIN (McLaren)** — Parfum de femme. Sam-dim: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. Lun-ven: 7:20, 9:20.
- DAUPHIN (Renaud)** — Le vieux fou. Sam-dim: 1:20, 5:20, 9:20. Lun-ven: 9:00. Shobizness: Sam: Dim: 3:20, 7:20. Lun-ven: 7:00.
- EGLISE DU MESSIE** — Eliza's Héroscopie: Représentation tous les soirs à 9:00. Excepté le lundi. Renseignements: 931-3753.
- ELECTRA** — Au tropique du cancer: 1:00, 4:20, 7:40. Exhibition: 3:25, 6:00, 9:20.
- EVE** — Never Enough: 10:00, 12:35, 3:15, 5:50, 8:25. Keyhole: 11:00, 1:40, 4:20, 6:55, 9:35.
- EROS** — Bernard: 10:15, 12:35, 3:00, 5:20, 7:45, 9:55. Look of Lust: 11:15, 1:40, 4:00, 6:25, 8:45.
- FESTIVAL** — Course de la mort. Poursuite implacable. Tous les jours dès 12:30.
- FLEUR-DE-LYS** — Téléphone pleure. Sam. et dim.: 3:00, 6:15, 9:30. Sur sem.: 6:15, 9:20. N.Y. à plus de saïns. Sam. et dim.: 1:30, 4:45, 8:00. Sur sem.: 8:00.
- GREENFIELD No 2** — Emmanuelle. Samedi et dimanche à: 2:40, 6:00, 9:15. Emmanuelle l'anti-vierge: 1:00, 4:20, 7:40. Sur semaine dès: 8:00.
- GWY** — The sexualist. Mid: 2:50, 5:40, 8:30. The Wiles: 1:30, 2:50, 7:10, 10:00. Court métrage: 8:40, 5:20, 8:20.
- JEAN-YVES** — Dr. Justice. Sam. et dim.: 2:30, 6:00, 9:25. Sur sem.: 6:15, 9:40. 4 Marmittes. Sam. et dim.: 1:00, 4:25, 7:50. Sur sem.: 7:55.
- KENT** — Peter Pan: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
- LA SCALA** — La sanction: 1:00, 5:00, 9:20. Spéciale première: 3:15, 7:30.
- LAVAL No 1** — Logan's Run: Samedi et dimanche: 12:30, 2:40, 4:50, 7:05, 9:20. Sur semaine: dès 7:05.
- LAVAL No 2** — L'empreinte de Dracula. Samedi et dimanche: 2:50, 6:15, 9:40. La vengeance des Zombies: 1:00, 4:25, 7:50. Sur semaine dès: 6:15.
- LAVAL No 3** — Outlaw Jessy Weiser. Samedi et dimanche: 1:30, 4:00, 6:25, 8:55. Sur semaine dès: 6:25.
- LAVAL No 4** — Gator. Samedi et dimanche: 12:40, 2:50, 4:55, 7:05, 9:10. Sur semaine dès: 7:05.
- LAVAL No 5** — Poppo à la Rolls Royce. Samedi et dimanche: 12:30, 3:20, 6:35, 9:40. Jeux parviens du lit: 2:05, 5:10, 8:25. Sur semaine dès: 6:25.
- LONGUEUIL** — Brannigan. Sam.: 7:30, Sam.: 3:15, 7:30, Dim.: 3:15, 7:30. La peinture rose. Sam.: 9:20, Sam.: 5:15, 9:20. Dim.: 1:15, 5:15, 9:20.
- MAISONNEUVE** — Téléphone pleure. Dim.: 3:00, 6:15, 9:30. Sur semaine: 6:20, 9:20. Dernière soirée du printemps: Dim.: 1:30, 4:40, 7:55. Sur semaine: 7:55.
- MAJESTIC** — Themrock: sam.: 9:30, sam.: 5:15, 9:30, dim.: 1:00, 5:15, 9:30. Que la fête commence: lun. au sam.: 7:30, dim.: 3:00, 7:30.
- MERCIER** — L'île sur le toit du monde. Toute la semaine: 2:30, 4:15, 9:55. L'honorable Griffin. Toute la semaine: 12:35, 4:15, 8:00.
- MIDI-MINUIT** — La poupée à la Rolls Royce: 12:40, 3:40, 6:40, 9:40. Jeux parviens du lit: 2:15, 5:15, 8:15. Samedi. Jeux parviens du lit: 12:50, 3:50, 6:50, 9:50. La poupée à la Rolls Royce: 2:10, 5:10, 8:10, 11:10.
- MONKLAND** — Lipstick: 2:50, 6:15, 9:50. Framed: 12:55, 4:20, 8:00.
- NATIONAL** — La vengeance des copies: 12:00, 16:50, 21:52. Les frères Karaté à Bone Kok: 13:30, 18:25. Les doigts de la mort: 15:24, 20:20.
- OMEGA 1** — Exhibitions lun. à ven.: 9:10. Sam. et dim.: 2:20, 6:20, 10:00. Au tropique du cancer: Lun. à ven.: 7:30. Sam. et dim.: 1:00, 4:40, 8:20.
- OMEGA 2** — Le téléphone pleure. Lun. à ven.: 9:15. Sam. et dim.: 2:40, 6:10, 7:30. Les dernières nouvelles du printemps. Lun. à ven.: 7:30. Sam. et dim.: 1:00, 4:30, 8:00.
- OUTREMONT** — Vendredi: Aisha, Bobby and Rose: 7:30. Samedi: American Graffiti (v.a. anglais): 9:30. The rocky horror picture show: Minuit. Dimanche: Seule dans le noir: 7:00. Orange mécanique: 9:20. Lundi: Cabaret (en français): 7:00. Orange mécanique: 9:20. Mercredi: La symphonie pathétique: 7:00. Love (en français): 9 heures 30. Mercredi: Love (en français): 9:30. Jeudi: Mahler (en français): 7:00. Les diables: 9:30. Vendredi: The wind and the Lion: 7:00. Next stop Greenwich Village: 9:30. Minuit: Welcome to my Nightmare. (le spectacle d'Alice Cooper).
- PALACE** — Outlaw Jessy Weiser: 12:10, 2:25, 4:40, 6:55, 9:10.
- PAPINEAU 1** — L'homme qui voulait être roi: 12:30, 4:45, 9:20. L'or: 2:45, 7:10.
- PAPINEAU 2** — South Pacific (fr.): 12:30, 3:10, 5:50, 8:30.
- PARADIS** — Orpes collectives. Lun. à ven.: 6:45, 9:30. Sam. et dim.: 3:00, 5:45, 8:30. Festival de films érotiques de New York no 2: Lun. à ven.: 8:30. Sam. et dim.: 1:30, 4:20, 9:45.
- PARC** — Exhibition: 1:00, 4:20, 7:40. Au tropique du cancer: 2:35, 6:00, 9:20.
- PARISIEN 1** — Logan's Run: 2:50, 3:05-5:15, 7:30, 9:40.
- PARISIEN 2** — Big Bus: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20.
- PARISIEN 3** — La case: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
- PARISIEN 4** — Buffalo Bill and the Indians: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30.
- PARISIEN 5** — Trop, c'est trop: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10.
- PICALLE** — Cette femme est un fil: 2:35, 5:55, 9:20. L'argent du plaisir: 1:00, 4:20, 7:45.
- PLACE-DU-CANADA** — Silent Movie: Sam-dim.: 2:00, 3:40, 5:20, 7:20, 9:10. Lun-ven.: 7:20, 9:10.
- PLACE VICTORIA** — Family Plot: 1:00, 3:10, 5:25. Front Page: 3:15, 7:30. (14 ans).
- PLACE VILLE-MARIE 1** — One Fine Day: 2:30, 4:40, 7:00, 9:20.
- PLACE VILLE-MARIE 2** — All the President's Men: 1:00, 3:40, 6:10, 8:45.
- PLAZA** — Dr. Justice: sam-dim: 2:30, 6:00, 9:25. Sam: 6:00, 9:25. 4 marmittes: sam-dim: 1:00, 4:25, 7:50, sam: 7:50.
- PUSSEYCAT** — The Sexualist: mid: 2:50, 5:40, 8:30. Knock Them Over: 1:30, 4:20, 7:10, 10:00. Court métrage: 2:40, 5:30, 8:20.
- REGAL** — Chaleurs dénotées. Fin de semaine érotique. Tamara.
- RIZ** — Un être deux associés. Samedi: dim: 3:00, 6:00, 9:00. Lun-ven.: 6:00, 9:45. La course à l'échelle: dim: 4:00, 8:00. Lun-ven.: 8:00.
- RIVOLI 1** — Emmanuelle: 2:40, 6:00, 9:25. Emmanuelle l'anti-vierge: 1:00, 4:20, 7:45.
- RIVOLI 2** — Scène de la vie conjugale: 1:20, 4:35, 7:50.
- SEVILLE** — Peter Pan: 12:30, 3:30, 6:35, 9:35.
- SNOWBIRD** — Outlaw Jessy Weiser. Sam. et dim.: 12:00, 2:20, 4:40, 7:00, 9:25.
- ST-DENIS** — C'est pas de ma faute. Programme Arts et Culture.
- VAN HORNE** — Gator: 12:55, 3:00, 5:05, 7:10, 9:15.
- VERDUN** — Quand les dinosaures dominaient la terre: sam-dim: 2:50, 6:30, 9:40. Lun-ven: 8:00. Doc Suisse arrive: sam-dim: 1:00, 4:30, 8:00. Lun-ven: 6:15, 9:40.
- VERSAILLES 1** — Cette femme est un fil: 2:30, 6:00, 9:25. L'argent du plaisir: 1:00, 4:20, 7:45.
- VIAH** — La course de la mort. Les 4 mercenaires del Paso. (14 ans).
- VILLERAY** — La montagne ensorcelée: 12:40, 4:20, 8:00. Le fantôme de Barbe Noire: 2:25, 6:10, 9:50.
- WESTMOUNT SQUARE** — The's Entertainment. Part II: (12:15, 2:45, 5:15, 7:50, 9:15).
- YORK** — Gator: 12:40, 3:40, 6:45, 9:50.

ÉMISSION SPÉCIALE  
DIMANCHE, 11 JUILLET  
9 HEURES P.M.

# LA ROUTE OLYMPIQUE



## "LES CANADIENS"

Qui sont ces jeunes "Canadiens" qui, avec acharnement tenteront d'obtenir la renommée? Quels sont les préparatifs qui ont été faits? Qui et quoi apportent un appui à leurs efforts? Quelle image donnera notre équipe "Canadienne" dans les épreuves? Quels sont nos meilleurs espoirs? Quelles sont leurs impressions? Ce ne sont que quelques-unes des questions qui seront abordées au cours de cette fascinante émission sous-titrée, "Les Canadiens"



par Monique MATHIEU

# Claude Valade triomphe à Antibes

Claude Valade a remporté le premier prix d'interprétation du Festival de la Rose d'Or d'Antibes avec la chanson: "Je n'ai pas assez d'une vie". Le prix lui a été décerné vendredi soir lors d'une cérémonie officielle tenue en présence de nombreux dignitaires.

Le Grand Prix du Festival de la Rose d'Or d'Antibes a été attribué à un chanteur grec, tandis que Mme Valade a mérité la rose d'argent. La chanteuse s'est entretenue hier au téléphone avec un représentant de la station CJMS qui parrainait son

spectacle sur la Côte D'Azur. Encore sous le coup de l'émotion, Mme Valade s'est empressée de remercier tous ceux qui avaient misé sur son talent, notamment M. Jacques-Charles Gilliot, de Radiomutuel qui a eu le bonheur d'assister à son triomphe à Antibes, Monique Saintonge, auteur des paroles de la chanson gagnante et Claude Rogen, qui a signé la musique et les arrangements de "Je n'ai pas assez d'une vie".

On se souviendra que Claude Valade s'est distinguée au Festival

de la Chanson de Tokyo il y a quelques années, concours qui lui a valu les éloges de ses compatriotes et plusieurs contrats importants à l'étranger, dont certains au Etats-Unis où elle a obtenu un éclatant succès.

Claude Valade s'est envolée pour Antibes mardi dernier, en compagnie de son impresario et mari Eric Villon. Elle y séjournera quelque temps encore, histoire de se remettre de ses émotions et de profiter un peu de l'atmosphère paradisiaque de la Côte d'Azur.

Les Beaux Dimanches

Soirée pré-olympique

Le 11 juillet à 19h30

**Fantaisie gymnique sur un thème olympique à 19h30**

Avec les danseurs-gymnastes d'Ars Gymnastica, dans les décors les plus séduisants de Montréal. Chorégraphie: Hugo de Pot. Réalisation: Henri Parizeau.

**Les Jeux d'aujourd'hui à 20h00**

De Munich à nos jours, la dernière tranche de la fascinante série «Les Jeux Olympiques, reflets de l'histoire.» Une émission animée et réalisée par Daniel Costelle.

**Musique Olympique à 21h30**

Un concert exceptionnel en hommage à l'olympisme. Alexander Brott dirige l'Orchestre de chambre McGill et 24 choristes. Réalisation: Peter Symcox.



# J'ai hâte



Les Jeux de Montréal à la télévision de Radio-Canada

Où l'on présente les plus grandes vedettes

**DINER-SPECTACLE DANSANT**

Cuisine continentale Spécialités portugaises

**YOLAND GUÉRARD**

8-9-10-11 juillet

Spectacles à 8h30 et 11h00

France Castel : 15-16-17-18 juillet  
Huguet Rayno : 22-23-24-25 juillet  
Alya Robi : 29-30-31 juillet et 1er août

Du mardi au dimanche, dès 7h.  
**FERNANDO MANUEL & FATI MOLINA**  
Vedettes du fado et du folklore portugais

**La portugaise**

RESTAURANT-CLUB

En face de Dupuis • Métro Berri • Stationnement gratuit  
Cartes de crédit acceptées

856 est, rue Sainte-Catherine — Rés.: 844-3491

Kébec Spec et les Spectacles Mutuels en collaboration avec CJMS présentent

**FUDAIN & LE BIG BAZAR**

**DERNIÈRE REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE**

mer. 14 juillet 8h30

Billets: \$400 (aux côtés des TRS et à la PDN) le soir du spectacle

**PLACE DES NATIONS**

EN CAS DE PLUIE, LE SPECTACLE AURA LIEU LE 15 JUILLET

## en tête d'affiche

par Denis Tremblay

C'est maintenant chose faite : la musique des cérémonies officielles des Jeux de la XXIe Olympiade est maintenant sur le marché. Le lancement du microsillon (Polydor) a eu lieu hier, à Montréal.

Réalisé aux Studios RCA et mixé par André Perry, le disque contient, rappelons-le, la musique du pianiste et compositeur montréalais André Mathieu, mort prématurément en 1968. Les orchestrations et les arrangements de l'oeuvre sont respectivement d'Art Philips et de Victor Vogel.

Le disque contient neuf morceaux. Ce sont l'"Hymne officiel olympique", "La marche des athlètes", Nos 1, 2 et 3, "Le ballet de la cérémonie de clôture", le ballet "Hommage aux athlètes" (mouvement rock), la "Sonnerie olympique", la "Cantate olympique" et le "Chant d'adieu".

On retrouve, sur le disque, les Disciples de Massenet, la chorale Orpheus et la Maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal.



André Mathieu

A 4 ans, André Mathieu — il était né en 29 — donnait son premier concert; à 6 ans, il interprétait son premier Concertino avec orchestre. En 1936 — il a sept ans —, il se produisait à la salle Gaveau, à Paris. A 12 ans, il était invité à interpréter son deuxième concertino

des mauvaises chansons. "My Sweet Lord" de Georges Harrison avait été soumise au Concours de la chanson officielle des JO de Munich!

Les journaux d'humour noir, malade et vitriolique n'ont guère

pour d'autres raisons. Ce qui veut dire que, si on a envie de voir et d'entendre "Elvis the pelvis" cette année, il faudra, une fois de plus, se rendre à Las Vegas (au Hilton) où il sera au début de décembre.

Charles Linton, que la première



Offenbach



Charles Linton

Le texte de la "Cantate olympique" a été écrit par Louis Shantigny. Ça commence par ces mots : "Chantons la flamme d'Olympie allumée aux rayons du soleil..."

Quant au compositeur de la musique, André Mathieu, ce fut, en son temps, une manière de Mozart québécois, d'un autre Mozart, s'il faut en croire les critiques parisiens et new-yorkais des années 30.

avec l'Orchestre symphonique de New York.

Il devait toutefois mourir dans un quasi oubli, en 1968.

Les concours de chanson en général et ceux qui sont organisés à l'occasion des Jeux olympiques — vous savez, ces trucs supposément amateurs qui se tiennent tous les quatre ans — ne donnent pas que

eu, à ce jour, de succès au Québec. Il est vrai que, d'une manière générale, ils n'étaient guère brillants. Cela dit, tout n'est pas perdu pour les amateurs de ce genre de journaux. Et cela, grâce aux Editions La Pulp (on leur doit déjà une revue de bandes dessinées québécoise et ontarienne!) qui viennent de sortir "Le nouveau Graffiti", un tabloïd qui paraîtra six fois l'an: les textes y sont mordants, méchants (avec intelligence, bien sûr), avec juste ce qu'il faut de bête pour rassurer les inconditionnels d'"Harakiri". On y trouve, entre autres chroniques un courrier du coeur, "Call me banana", signé Exagéra Hollander. Le plus fort, c'est que ce nouveau "Graffiti" a trouvé le moyen d'être subventionné tout à la fois par le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts de l'Ontario et par le ministère des Affaires culturelles du Québec!

Gilles Vigneault enregistrera un nouveau microsillon cet été. S'il en a le temps, cela se fera en juillet. Sinon en août. Mais, il est certain qu'il aura un album tout neuf à offrir au public pour sa rentrée de septembre au Théâtre du Nouveau Monde.

Si Elvis Presley venait à Montréal, au Forum par exemple, il jouerait certainement à guichet fermé. Mais voilà : il ne viendra pas. Elvis Presley n'aime pas les voyages. Comme Georges Brassens. Mais,

génération des Sinners avait révélé au public mais qu'on n'a guère eu l'occasion de voir ou d'entendre ces derniers mois, préparent actuellement un microsillon dont la sortie est prévue pour l'automne. Linton avait temporairement délaissé la scène au profit de l'enregistrement publicitaire.

De retour d'un séjour de deux ans en Europe, le groupe Offenbach n'a pas tardé à faire parler de lui. Les quatre membres du groupe, Michel Lamothe, Denis et Gérard Boulet et Gérard Gravel, n'ont pas chômé. Leur public avait bien hâte de voir ce qu'ils étaient devenus et quelle influence leur séjour dans la vieille France avait pu avoir sur eux.

Ils sont revenus plus Québécois que jamais avec une formation plus dense et homogène que naguère, doublée même style électrisant. A leur retour chez nous, un de leurs premiers engagements fut celui du Jardin des Étoiles à la Ronde et la Chaîne française de Radio-Canada nous présente ce spectacle demain à 22 heures.

Laurent Larouche a enregistré cette émission pour Kebec Films avec tout le talent et l'expérience qu'on lui connaît.

Les amateurs du groupe Offenbach, et aussi ceux qui ne les connaissent pas ou peu, auront plaisir à entendre "Caline de blues", "Maryline", "Rirolarma", et "L'Hymne à l'Amour". Demain à 22 heures au "2".

## spectacles



Photo Le Dimanche — Robert BERTRAND

## Luc Cousineau: pour que la musique sorte de ses gonds

par Denis Tremblay

**Quand, il y a quelques mois, l'album de François Dompiere et celui d'André Gagnon ont fait le malheur que l'on sait en se plaçant en tête de tous les palmarès du Québec, on, — c'est-à-dire tous ceux qui de près ou de loin travaillent dans l'industrie du disque, — s'est dit: "Tiens, il y a place au Québec pour la musique instrumentale!" Objectivement, c'était une bien piètre observation: depuis des années, des musiciens comme par exemple James Last, pour ne citer que le plus connu, vendait chaque année des dizaines de mil-**

**liers de microsillons. Cette évidence, il fallait pourtant la faire. Et, le succ(s) de "Dompiere" aura sans doute été l'étincelle nécessaire pour faire sortir la vérité du puits (si je puis dire).**

Pourtant, cette conviction, Luc Cousineau l'avait eu bien des mois avant tout le monde. Depuis plus d'un an, en effet, ce vieux troupier — même s'il est jeune — de la musique québécoise et des studios d'enregistrement, mijotait un gros, un énorme, un super projet: celui de créer sa propre compagnie de disques. Ce rêve, que partagent la plupart de ceux qui font de la création musicale et qui, conséquemment, rêvent de liberté artistique, Luc Cousineau l'a mené à terme avec le soin que l'on apporte à l'enfant qui va naître. Et c'a donné, il y a trois mois, l'étiquette Airedale. Comme le chien que le plus jeune p.d.g. d'une maison de disques au Québec possède depuis des années.

Pourquoi posséder sa compagnie de disques? Pour faire fortune sans doute: encore que l'investissement initial — plus de \$100,000 pour les premiers mois — dans un secteur où le succès n'est jamais garanti à 100 pour cent ne soit sans doute pas le moyen le plus sûr pour gagner des millions. Il y a autre chose. Et, cette autre chose consiste, pour Luc Cousineau, à pouvoir manoeuvrer avec le plus de liberté possible dans le monde qui est le sien, celui de la musique. La raison d'être d'Airedale, c'est d'abord la liberté de Luc Cousineau comme créateur, comme musicien: pouvoir faire la musique qu'il veut et de la façon dont il la veut. C'est aussi pour exploiter, dans le sens de mettre en valeur, l'incroyable réservoir de musiciens — compositeurs et instrumentistes — que comporte le Québec.

### Hors de l'ombre

Ces musiciens, ils ont toujours, au Québec du moins, vécu dans l'ombre de la chanson. Une ombre qui, pour être souvent douillette et

confortable, n'en était pas moins frustrante: la musique est aussi un langage. Et les musiciens, enfin beaucoup d'entre eux, ont des choses à dire qu'ils entendent dire avec ce langage. Airedale, Luc Cousineau l'a créée pour les musiciens. La grande spécialité d'Airedale, c'est la musique instrumentale. "Quand j'ai décidé de créer une maison de disques, raconte Luc Cousineau, je me suis demandé quelle place était encore inoccupée. Et c'était celle de la musique instrumentale."

Depuis sa création, Airedale a sorti deux microsillons. Le premier est celui de Luc lui-même, "Vivre en amour", dont la chanson-titre est en train de devenir un grand succès. Le deuxième est celui de l'Ensemble des Petits violons que dirige Jean Cousineau, qui est le frère de Luc. Dans les deux cas, les résultats sont déjà plus qu'encourageants: "Vivre en amour" tourne énormément et le 33 t. des Petits Violons a déjà franchi le cap des 2,000 exemplaires vendus. Ce qui, pour un disque de musique classique, est une sorte de record.

Airedale-Luc Cousineau ont déjà, pour la rentrée, plusieurs projets. "On va sûrement faire un disque avec Jimmy Tanaka. Estelle Sainte-Croix, qui est une musicienne extraordinaire, va sûrement faire son disque chez nous. Pis y a François (Cousineau) qui va aussi faire son disque". Il est également quasiment certain que l'Ensemble des Petits violons enregistrera son deuxième microsillon sur Airedale. Bref (en six mois, Airedale aura six titres à son catalogue.

### La solution

Pour Luc Cousineau, la musique instrumentale est peut-être la solution à l'espèce d'embouteillage, de tournage en rond que connaît un petit peu la musique québécoise actuellement. A force de ne jouer que pour le marché québécois, la musique et la chanson d'ici risquent de tarir un tant soi peu le travail créateur des artistes d'ici. "Il faut absolument qu'on sorte d'ici, dira Luc Cousineau. C'est important qu'on vende et pis qu'on ait du succès au Québec. C'est d'abord le plus important. Mais on ne peut pas continuer indéfiniment à se regarder le nombril. Il faut absolument que notre musique sorte d'ici pis qu'elle aille ailleurs, en Europe et aux Etats-Unis. On a un son, on a le talent, les musiciens. On a tout ce qu'il faut. Pis, avec la musique, t'as pas le problème des langues..."

Et, pour ce faire, Luc Cousineau prend les moyens, tous les moyens que l'industrie de la musique, en Amérique, peut offrir. Le principal d'entre eux, c'est les éditeurs. Au Québec, le métier d'éditeur n'existe pas vraiment. Et cela, même si chaque auteur-compositeur du Québec est, dans la plupart des cas, éditeur! Mais, dans la pratique, en Europe comme aux Etats-Unis, les éditeurs sont d'énormes entreprises qui, comme les maisons de disques, prennent d'hallucinants pourcentages. Mais qui, comme les grandes compagnies de disques, investissent (souvent) beaucoup chez un compositeur. C'est cette carte-là, la carte de l'industrie lourde, que Luc Cousineau a décidé de jouer. "Je préfère 50 pour cent de \$1 million que 100 pour cent de \$10,000", conclut-il.

# spectacles

par Georges-Hébert Germain

**Cogne-fou. Le jeu de mot m'a réjoui le cœur quand je l'ai aperçu dans le programme des spectacles parrainés par le COJO. "Cogne-fou, spectacle de percussions, salle Wilfrid-Pelletier, le 25 juillet, à 20 heures 30." Qu'était-ce, me demandai-je ?**

Par hasard, une couple de jours plus tard, je rencontre Yves Laferrière du groupe Contraction qui m'explique. "Ce sera une sorte d'événement musical créé par une douzaine de musiciens québécois qui se sont mis ensemble dans le but de faire un show différent de ce qu'on voit d'habitude dans le showbusiness traditionnel qui est une grosse affaire de tournage en rond.

"Plusieurs des tonnes qu'on a faites ont été construites à partir des percussions. On a trois batteurs, des gongs, vibraphones et xylophones, marimbas, timbales et tout ce que tu veux. De là, le flash de Cogne-fou qu'on a laissé se développer au fur et à mesure qu'on écrivait nos musiques.



"Puis on s'est mis à "blower" sur l'idée, sur la légende de Cogne-fou. Un personnage, un rythme. Une histoire, un ton. Et, peu à peu, toutes sortes d'éléments et de gags se sont rattachés à cette idée de départ. On a bâti un show collectif à plusieurs étages, une série de sketches musicaux à l'intérieur desquels chaque musicien va jouer librement son rôle et sa musique."

Je suis allé les voir pratiquer dans leur atelier de la rue Sanguinet. A gauche en entrant, une affiche en noir et blanc disait: "Seule la mobilisation des travailleurs vaincra le capitalisme." Et je me suis mis à penser que cette douzaine de musiciens, qui travaillaient fiévreusement au fond de la pièce sous un immense puits de lumière, étaient avant tout des travailleurs, des ouvriers de la musique, et qu'ils ne s'étaient jamais résolus à capitaliser leurs talents et leurs énergies sur



Photo Le Dimanche — Réjean MELOCHE

## Cogne-Fou avec entre autres, Paul de "Paul, Paul et Paul"

les valeurs établies du showbusiness.

Ils appartiennent à une troupe plutôt qu'à un groupe, bien qu'ils se rattachent d'abord à des ensembles comme Beau Dommage, Conventum, Contraction, etc. Plusieurs d'entre eux ont participé à l'aventure du Ville Emard Blues Band. Ils ont aussi été placés au centre de certains événements (celui d'Octobre et ses musiciens, celui du 26 juin sur la montagne) qui constituent un nouveau genre de spectacle tant par la forme que par le fond.

Robert Stanley, le guitariste, est en train de prendre des notes sur une feuille à musique. Libert Subirana, le flûtiste et saxophoniste, lit une partition en se grattant la tête avec son stylo. Au fond, les trois batteurs (Richard Perrotte, l'infonniaque Ysengour Knorr (ou Khnor ou Khnor?) et Mathieu Léger) sont bravement installés derrière leurs puissantes batteries. Debout au milieu de la place, Michel Rivard caresse sa guitare qui semble bien d'accord avec le piano électrique et nerveux de Charlot Barbeau. Il y a un synthétiseur, un piano à queue, un orgue électrique. Et le pianiste André Vincelli qui se promène de l'un à l'autre. Laferrière a branché sa basse. Les filles, Christine Robichaud et Judy Richard, laissent couler leurs voix dans le micro. Le rythme prend forme, se change en sorcier cogne-fou et m'envoûte peu à peu.



C'est une ritournelle, une ronde rengaine qui se met à tourner gentiment sous le puits de lumière où mon troisième oeil aperçoit un cirque. "C'est en plein ça, dira encore Laferrière, ce qu'on fait, c'est un numéro de cirque basé sur de la musique et des rythmes. Mais il y a aussi quelques chansons et des interventions faites par Rivard et Meunier, le gars des frères Brothers. Avec Morrissette, il avait monté un sketch intitulé "Paul, Paul et Paul." Tout ce qu'il écrit rejoint directement l'idée du cirque et l'esprit qu'on veut donner à cet événement."

"Ça reste un jeu évidemment, puisque la musique, c'est fait pour

jouer. Mais pour nous autres, des événements comme celui-là, ça signifie énormément. Chacun sort de son petit univers musical et fait de son mieux pour s'intégrer à un grand ensemble. Ça me semble très sain. Les groupes québécois continuent de se cloisonner. C'est plus comme avant des petits noyaux fermés sur eux-mêmes. Il se fait de plus en plus d'échanges et de contacts. Et à travers tout ça, la musique acquiert une plus grande autonomie."

Cogne-fou va se produire à Québec samedi prochain (le 17), dans la cour du Petit Séminaire. Wilfrid-Pelletier le 25. Et le lendemain soir sur la scène du Village olympique.

# les disques

par Denis Tremblay

Entre deux baignades des boules à mites, les Carpenters (ceux qui chantaient "There's a Kind of Hush"). Une bien dans la rivière Mastigouche, ma table tournante — à qui il faudrait pourtant bien que je trouve un nom! — qui se laisse facilement griser ces temps-ci par le Muscadet, s'est tapé les quatre microsillons de Valdy que la compagnie A & M vient de mettre sur le marché, le nouveau microsillon de Mort Shuman de même que "Les temps meilleurs" écrits par Françoise Gaudet-Smet et chantés par Etienne Bouchard ainsi que, tiré grosse semaine pour ma table tournante...

The complete Valdy (A et MA Special Collection)

Avec Gordon Lightfoot, Valdy est peut-être le folk singer canadien anglais le plus connu. Suffisamment pour avoir ses entrées sur tous les campus américains qui sont ne l'oubliions surtout pas, l'un des circuits majeurs du spectacle nord-américain. Et pour effectuer périodiquement, usque ad mare, sa petite tournée. Ce qui l'a même conduit à la Place des Arts cet hiver.

La compagnie A et M, chez qui Valdy est passé en 1973, vient de regrouper dans un appétissant coffret nor (avec photo couleur au recto) les quatre microsillons de l'artiste canadien anglais. "Family Gathering", "Landscapes", "Valdy" et "Valdy and the Hometown Band". C'est l'occasion — ou jamais! — de redécouvrir un artiste authentique et certainement très fidèle à ses aspirations et à ce courant musical qui va de Hank William père et Woody Guthrie à Johnny Cash en passant par Dylan (Bob). Le courant folk...

Cela dit, et malgré sa sincérité évidente, Valdy sonne non pas canadien mais "folk singer", c'est-à-dire comme tous les artistes nord-américains qui utilisent cette forme musicale. Il a beau avoir des chansons et des instrumentaux qui ont pour titre: "Blue Canadian Rockies", et "Allons mon beau Canada", il ne me vient jamais à l'esprit, en écoutant Valdy, que j'ai affaire à un habitant du Canada. Peut-être est-ce différent pour un auditeur de Vancouver, de Winnipeg ou d'Edmonton. Je ne sais pas. Sauf, que pour moi, auditeur de Montréal P.Q., je ne sens pas la "canadiacitude" de Valdy. Si ce n'était indiqué quelque part sur les pochettes de ses disques, j'ignorerais toujours que Valdy est de la British Columbia.

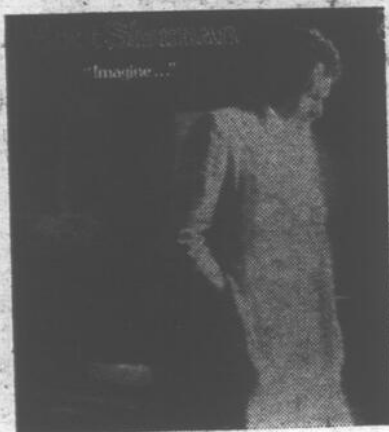
Cela, dois-je le préciser, tient moins aux textes de Valdy qu'à son expression musicale. Le son folk, le merveilleux son folk (mon préféré, avec le blues et la gigue) est tellement diffusé depuis quelques an-

## LES TEMPS MEILLEURS



ETIENNE BOUCHARD CHANTE...  
...CHANTE FRANÇOISE GAUDET-SMET

# Le Canada, d'une plage de disque à l'autre



nées que l'on a un peu l'impression de toujours réentendre la même chose, les mêmes routines d'accords. Dans ce domaine-là, comme dans celui de la guitare électrique, il y a eu une sorte d'inflation des sons.

Au niveau des textes, par contre, Valdy parle très bien des choses et des être qu'il a vus, connus. Qu'il aime: du pot de la Colombie-Britannique, des routes qui l'ont conduit des Rocheuses aux Maritimes, de la beauté paisible de la campagne, de la musique, des guitares qu'on s'échange et qu'on se prête, etc. De toute une mythologie, si je puis dire, qui trouve sa plus parfaite expression dans des chansons comme "Country Man", "Rock-

N'Roll Song", "City Musician", "Hometown Band".

Pour ça, Valdy est certes l'un des importants folk-singers nord-américains à l'heure actuelle. Qu'il soit canadien, ne change en quelque sorte rien à l'affaire.

— LES TEMPS MEILLEURS, "Etienne Bouchard chante Françoise Gaudet-Smet" (Airedale LUL 503)

Etienne Bouchard est un auteur, compositeur et interprète qui fait carrière depuis des années, maintenant, dans le Bas du Fleuve (il est natif de Petite-Rivière-Saint-François, tout près de Baie Saint-Paul). Quant à Mme Françoise Gaudet-Smet, eh bien elle se passe de présentation: qui ne l'a pas vue à la télévision, entendue à la radio, ou lue dans l'un de ses écrits?

Or donc, Mme Gaudet-Smet a écrit des textes d'inspiration disons "religieuse" que M. Bouchard a mis en musique, qu'il chante aussi avec une voix chaude. Je ne sais toujours pas si j'aime ça. Sans doute suis-je trop imperméable aux chansons à message et à morale.

C'est pour ça que de lire, dans une chanson qui s'intitule "Fécondité", le refrain "Allume-moi de ta chaleur, féconde-moi de ton ardeur" n'éveille en moi rien de vraiment religieux...

Il convient de souligner, cependant, la qualité générale de la production, les arrangements de Daniel

Héty, le travail sage et retenu de Jean-Guy Chapados, Jean-Marie Benoit, Richard Provençal ainsi que des choristes Denis Forcier, Judy Richard et Mary-Lou.

— MORT SHUMAN "Imagine" (Philips 9101.029)

Depuis "Le lac Majeur", Mort Shuman cultive avec un bonheur souvent inégal le romantisme baroque. N'empêche: ce gars-là a le don de s'entourer de paroliers talentueux, de composer des musiques efficaces. Et, surtout, de chanter avec une espèce de "soul" qu'on ne retrouve pas souvent dans la chan-



son française. Il est vrai que Mort Shuman est américain.

Son nouveau 33 t. ne sort pas des chemins empruntés et battus par ses précédents microsillons. Sauf bien sûr, qu'on retrouve ça et là des traces de cette mode "rétro" qui n'en finit pas de naître et de mourir. Comme dans "Imagine" et dans "Dansons" (encore que la finale de cette chanson soit loin de ton doucereux si cher au rétro!).

Pour le reste, les meilleurs titres de cet album son "Papa-Tango-Charly" (l'histoire d'un gars qui, à cause d'un chagrin d'amour, lance son avion dans le Triangle des Bermudes pour y disparaître à jamais), "Le Vieux Broadway" et "Sorrow" (un texte anglais de Mort Shuman).

Bref, un microsillon qui ne devrait pas décevoir les admirateurs de M.S.

— CARPENTERS: "A Kind of Hush" (A et M SP 4581)

Au "Coin du souvenir", cette semaine: The Carpenters. Vous vous rappelez des Carpenters et de leur célèbre "There a Kind of Hush" que Pierre Lalonde avait chanté en version française au Québec?

Eh bien, ils récidivent. Lui, toujours aussi sourire Colgate; elle, toujours aussi mannequin (comme ceux que l'on voyait dans l'ancien catalogue d'Eaton). Musique jolie et inoffensive, violon doucereux. Enfin bref, le genre de choses dans lesquelles je ne trouve guère d'intérêt.

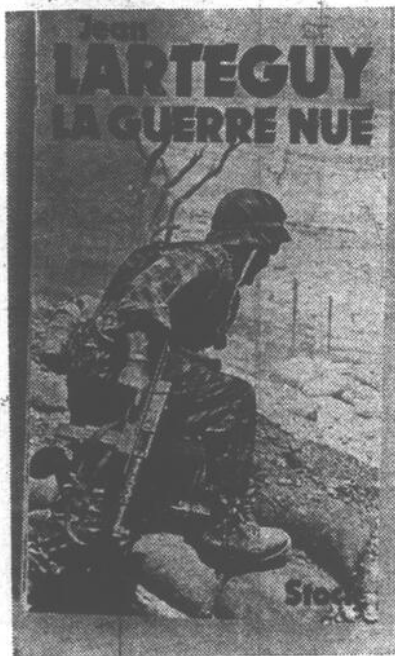


# les livres

par François Piazza

## La guerre nue,

Jean Lartéguy,  
Editions Stock



Il arrive souvent que des dames légères, après avoir honoré de leurs cuisses hospitalières leurs contemporains pendant 30 ans, découvrent soudain les mérites de la vertu. Aussi sec, si on ose dire, les voilà prêchant la pudeur, voire la chasteté et, mon Dieu pourquoi pas?, l'abstinence! De méchantes langues prétendent que la vertu devient rigide quand le reste ne l'est plus...

Or voyez-vous ça: M. Jean Lartéguy qui fait de la guerre ses choux gras depuis 1939, se découvre, sinon une âme de pacifiste — ce qui ne saurait tarder au train où il va — mais de pacificateur. La guerre, il la hait, voyez-vous, et selon le beau langage militaire qu'il affectionne depuis longtemps, il trouve ça "con".

Après 19 livres sur le sujet, dont certains comme les "Ceinturons" ont été des best-sellers, 15 ans de reportage sur les fronts divers, et même le luxe l'année dernière, qu'il s'est fait payé, d'aller voir la chute de Saigon, le quidam que je suis trouve ça étonnant, vu que la mort des autres a toujours été son gagne-pain, par livre interposé. Vu que M. Lartéguy a exalté le type du guerrier dur, viril et brutal, donc tombeur de femmes, au long de quelques dizaines de milliers de lignes! Bref, fortune faite et retraite assurée, le voilà qui crache dans la soupe après en avoir mangé depuis 30 ans.

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'un doute nous saisit. D'autant plus que péniblement, Jean Lartéguy essaye de démontrer que la guerre est haïssable mais que les héros sont purs, sauf évidemment ces petites mécaniques vietnamiennes ("De très bons combattants" dit-il) qui déshumanisent la guerre pour ainsi dire.

Finalement, M. Lartéguy devient pacifiste, parce que l'on a plus les guerres qu'on avait! En faisant ses adieux (pour combien de temps?) à la guerre, il ne peut pas s'empêcher

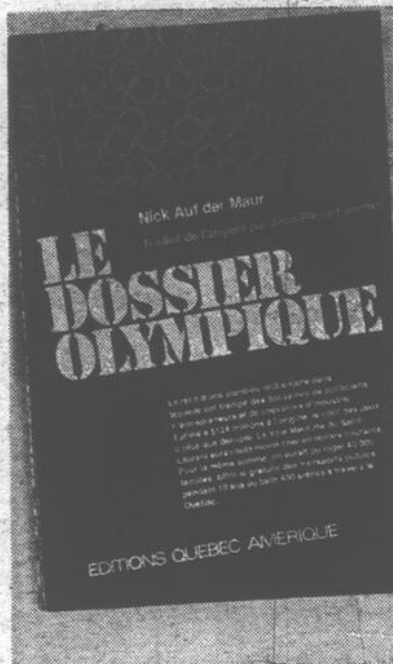
de parler de son expérience personnelle, et rappeler les événements belliqueux auquel il a participé, non sans quelques regrets.

Bref, c'était le bon temps de la guerre à papa. C'est finalement un pacifiste qui se demande où sont passées les guerres d'antan.

Ah ces adieux de vieille coquette!

## Le dossier olympique,

Nick Auf der Maur,  
Editions France-Amérique



Puisque la fête commence, au milieu des fons-flons et des discours officiels, il ne serait peut-être pas mauvais de lire ce livre qui est, en quelque sorte, le coup d'envoi de la future commission d'enquête sur le coût des Jeux. Si on en croit l'ouvrage, il y aura du pain sur la planche et peut-être ne saura-t-on jamais la vérité.

Le pire, c'est que ce livre, en fait, n'apporte aucune révélation fracassante mais résume ce que depuis des années, à travers les journaux, plus particulièrement La Presse et le Montreal-Star, on a découvert.

C'est ainsi que le lecteur peut apprendre comment on fait monter les coûts (et surtout pourquoi) pour le Village olympique. Etant donné que l'affaire est maintenant sub judice, mais qu'ce livre est paru avant que l'action de justice se mette en branle, c'est finalement les dernières lectures, jusqu'au procès (qui risque fort de se dérouler lors des calendes grecques) que le public aura de cette affaire.

On apprendra aussi comment la "bande à Bromont", selon l'appellation de l'auteur, parmi laquelle on trouve des noms très connus, a su profiter des circonstances pour s'emplier les poches. On découvrira les démêlés avec Taillebert, et surtout un aspect assez nouveau de M. Jean Drapeau.

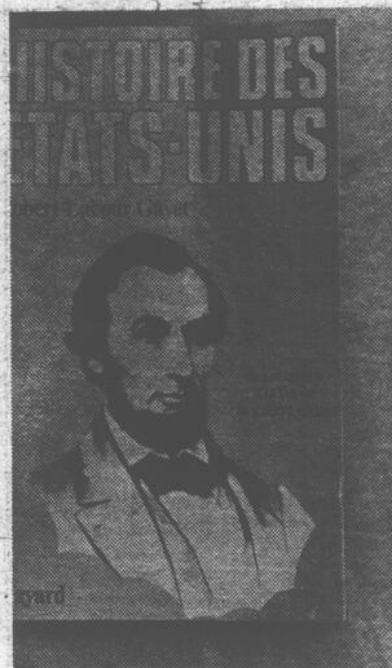
Car le livre n'est pas, à proprement parler, une charge contre M. Drapeau comme on aurait pu s'y attendre. Il semble que dans cette affaire, le grand Manitou de Montréal a péché plus par incompetence et autosuffisance que par malhonnêteté. Au contraire: il est fort probable, si on en croit l'auteur que le

tout s'est passé sous son nez, sans qu'il ne s'en rende compte.

C'est finalement de la dynamite à mèche lente. C'est après les Jeux que cela va exploser. En tout cas, c'est un livre que tous les Montréalais devraient lire. Après tout, quand on paye l'addition, il est bon d'avoir le détail sur la note, non?

## Histoire des Etats-Unis,

Robert Lacour Gayet,  
Editions Fayard



En cette année du bicentenaire, les livres sur les Etats-Unis abondent presque autant que les livres de recettes de cuisine. Pour nous autres, qui sommes leurs voisins d'en haut, il n'est peut-être pas mauvais d'apprendre quelques notions d'histoire sur ces gens que, somme toute, nous connaissons si mal. Ce livre essaye de résumer l'histoire des origines, c'est-à-dire de la découverte jusqu'à la guerre civile, que nous à morale" que des chansons à appelons la guerre de Sécession.

Disons tout de suite que si, sur la question politique, l'auteur semble avoir travaillé sérieusement, pour ce qui est des origines, il bafouille, pour ne pas dire plus. Il a une parfaite méconnaissance des Indiens, au sujet desquels il utilise des lieux communs, qui n'ont plus cours depuis au moins un demi-siècle. Il ne tient pas tellement compte des dernières découvertes en la matière, et a, sur les événements qui se sont déroulés en Nouvelle-France (et qui ont eu une influence énorme sur la naissance des Etats-Unis) des notions, on ne peut plus sommaires.

Ces réserves faites, pour le reste il s'en tire bien, et surtout il est accessible à la grande majorité des gens. Il n'y a qu'un petit détail qui devient agaçant à la longue: son habitude de renvoyer dans ses notes l'électeur à 50 pages en avant, ou 20 pages en arrière. Heureusement que le récit est intéressant, sans cela, de renvoi en avant à retour en arrière, il finirait par perdre le lecteur avec la meilleure volonté du monde.

## Obélix et compagnie,

Uderzo et Goscinny,  
Dargaud, Editeur



Un "Asterix" de la bonne cuvée, qui va réjouir tous les fans des deux héros. C'est en effet une charge de la société de production, et les Romains servent de prétexte pour critiquer les moeurs d'aujourd'hui. Figurez-vous que César, pour arriver à bout du village imprenable grâce à la potion magique, a trouvé un moyen qui réussit presque: le commerce et le "ménagement" moderne. Mais la combine échoue grâce à une astuce qui emploie les mêmes armes, et l'on se retrouve devant une inflation de menhirs.

Très drôle, il fait oublier la Grande Traversée qui n'était pas un chef-d'oeuvre, loin de là.

## L'empereur Smith,

une aventure de Lucky Luke,  
Morris et Goscinny,  
Dargaud, Editeur

L'idée est bonne, le dessin toujours aussi parfait, mais il semble que les auteurs de Lucky Luke commencent à manquer de souffle. Il y a de bons "flashes", mais dans l'ensemble, ça sent le métier plutôt qu'autre chose. On en vient presque à regretter les frères Daltons qui sont d'ailleurs absents de cette aventure. Pas mauvais, mais Lucky Luke a déjà fait mieux.

## L'étonnante croisière du Signor Spaghetti,

Attanasio et Goscinny,  
Editions du Lombard

Il y a quelques trouvailles dans cette nouvelle aventure de Spaghetti, avec des rebondissements. Ce n'est pas génial mais c'est franchement amusant et sans prétention. Ces aventures ont déjà parues dans le journal Tintin.

## Le génie des Alpes,

F'mur,  
Dargaud, Editeur

Un monde fou-fou entre le lion qui cherche "son petit Liré" et qui se prend pour un garde-chasse, le mouton Einstein, les cornichons déhirsés, le chien berger philosophe et par-dessus tout un humour au second degré qui a des effets à retardement.

# horaire télévision

## matinée

- 7:00 8 13 The Church Today  
5 Jerry Falwell  
12 Day of Discovery
- 7:15 8 Cartoons
- 7:30 8 12 13 Jimmy Swaggart
- 7:45 8 Rev. Carl Stevens
- 8:00 5 Word of Life  
8 13 The People's Church  
10 Le Ministère mondial de Rex Humbard  
12 Rex Humbard  
22 God's Country
- 8:15 8 Rex Humbard
- 8:30 5 Oral Roberts  
22 Jerry Falwell
- 9:00 2 9 9 13 Yogi et Cie  
3 7 U.S. of Archie  
5 Rex Humbard  
8 13 Day of Discovery  
10 Fanfan Oédé  
12 Oral Roberts Presents
- 9:15 8 The Catholic Mass
- 9:30 2 9 9 13 Le roi Léo  
7 3 The Harlem Globetrotters  
8 13 The Ernest Angley Miracle Crusade  
10 Le cirque à son meilleur  
12 It is written  
22 Worship for Shut-Ins
- 9:45 7 Dessins animés
- 10:00 2 9 9 13 Le jour du Seigneur  
3 Lamp unto my Feet  
8 13 It is written  
7 10 C'était l'bon temps  
5 8 Day of Discovery  
12 The Hellenic Program  
22 The Jetsons
- 10:30 8 13 Rex Humbard  
3 Look up and Live  
5 Hour of Power  
12 Teledominica

- 8 This is the Life  
8 Jerry Falwell  
22 Groovy Goolies  
30 Dessins animés
- 11:00 3 Camera Three  
7 Day of Discovery  
4 8 Meeting Place  
Rex Lum Bard
- 11:30 8 13 The Master's Touch  
2 9 Vers l'an 2000  
5 A conversation with Dr. O. Hoppman  
8 Garner Ted Armstrong  
3 This is the Life  
22 Make a Wish
- 11:55 7 10 La route des pionniers

## après-midi

- 12:00 2 9 9 13 La Semaine verte  
3 Face the Nation  
5 Eyewitness Forum  
8 13 Crossroads  
4 6 Living Tomorrow  
7 10 30 Bon dimanche  
8 22 Issues and Answers
- 12:15 4 5 6 A Way Out
- 12:30 3 Mod Squad  
5 Meet the Press  
6 Concerning Women  
8 13 Share
- 13 hres
- 1:00 2 9 9 13 D'hier à demain  
4 5 6 The Romantic Rebellion  
5 Sunday Movie  
8 13 Regional Contact  
12 The Rolf Harris Show  
22 Insight
- 1:30 4 6 Country Canada  
8 Sunday Showcase  
8 13 Regional contact  
12 Summer Sports Series  
22 A Insight
- 14 hres
- 2:00 7 10 Jugement rendu  
2 9 9 13 Unvers des sports

- 3 The Champions  
6 Music to see  
8 13 The Joys of Collecting  
22 Baseball  
30 Information voyages
- 2:30 2 9 9 13 La famille Stone  
8 13 Sunday cinéma  
12 Sunday Theatre  
30 Jugement rendu
- 15 hres
- 3:00 2 9 L'Heure des quilles  
6 CBC Sunday Sports  
7 30 10 Sports Spec
- 3:30 7 10 Papa a raison  
30 Flipper
- 16 hres
- 4:00 6 Speaking Out  
9 NC Mireille et Sans Sonnette  
7 10 30 Téléquilles
- 4:30 2 9 9 13 Le francophonisme  
8 A communiquer  
9 NC Comme La vie  
22 U.S. Women's open
- 17 hres
- 5:00 2 9 9 13 Second regard  
5 The Monroes  
7 10 Les Monroes  
9 NC Sports heritage  
30 Le ranch "C"  
8 22 World  
6 Access

## soirée

- 18 hres
- 6:00 2 9 Un été dans le Grand Nord  
3 News  
5 Lawrence Welk  
6 The Wonderful World of Disney  
7 Adele  
10 Information-Voyages  
30 Le cirque à son meilleur  
9 NC Des idées pour en faire  
8 13 Newslite  
9 13 Walt Disney  
12 Travel 76  
22 World of Survival
- 6:30 2 9 Le téléjournal  
3 You can quote me  
12 Going Places  
7 10 30 Show Bizz  
8 David Niven's World

- 8 The Rolf Harris Show  
9 NC Dollars et douleurs  
22 Victory at Sea
- 6:35 2 9 La vie qui nous entoure
- 19 hres
- 7:00 6 The Beachcomber  
2 9 9 13 La petite patrie  
3 7 60 Minutes  
5 The World of Disney  
6 22 Special  
9 NC Quebec URSS  
6 12 13 Big Brother  
17 Vians voir
- 7:30 2 9 9 13 Les beaux dimanches  
7 10 Ciné-choix  
9 NC Les Arts Martiaux  
4 6 The Irish Rovers  
17 Tam Ti Delam  
30 Ciné-choix
- 20 heures
- 8:00 3 7 The Bolshoi Ballet  
8 12 13 Sonny and Cher  
2 9 9 13 Les beaux dimanches  
4 6 The Waltons  
9 NC Le monde de M. Danse  
8 22 The Six Million Dollar Man  
5 Sunday mystery movie
- 8:30 9 NC La famille Caméleon  
17 Au pays des lutrins
- 21 hres
- 9:00 8 12 13 Kojak  
4 6 Upstairs, Downstairs  
5 Sunday Mystery Movie  
7 10 30 Route olympique  
8 The Last Detail  
2 9 9 13 Les beaux dimanches  
17 Prête-moi ta plume  
8 22 Sunday movie
- 9:30 9 NC Le salon du livre  
17 Ce coin de pays

- 22 hres
- 10:00 3 The Bobby Vinton Show  
2 9 9 13 Les beaux dimanches  
7 10 30 Regards sur le monde  
4 6 The Tenth Decade  
8 12 13 The Russian-German War
- 10:30 2 9 9 13 Le téléjournal  
3 Candid Camera  
4 7 10 30 Les nouvelles TVA  
9 NC Tele-photo
- 10:45 2 9 13 Sports dimanche  
9 Téléjournal Outaouais
- 23 hres
- 11:00 4 7 10 30 La Onzième Heure  
2 9 9 11 13 Ciné-club  
3 4 5 6 7 8  
8 12 13 22 News
- 11:15 6 Montreal Tonight  
8 Movie 8 Cinememories
- 11:20 8 13 Sportsline  
12 Pulse
- 11:30 8 13 The Joyce Davidson Show  
5 Pop Goes the Country  
9 NC Télé-photo
- 11:37 8 Ciné-camp
- 12:00 8 13 Midnight at the Movies  
7 10 Sans pantoufles  
5 Big movie  
9 NC Posons-lui la question  
12 The Twelve Midnight Movie
- 12:30 9 NC La relève
- 1:00 8 News
- 1:30 9 NC The Checkered Flag  
2:00 9 NC Cowtown Rodeo  
10 Le 10 vous informe  
3:00 9 NC Roller Derby

## les films

### Au "10": 19:30

"La ferme de Crowhaven", E.U. 1970. Drame fantastique avec Hope Lange et Lloyd Bochner. Une jeune femme hérite d'une ferme où elle connaît des expériences horribles.

A MINUIT

### Minuit

"Les coups pour rien", Fr. 1971. Drame d'aventures avec Pierre Brice et Yvette Somer. En Afrique, un chauffeur de camion est impliqué dans des aventures criminelles.

### Au "2": 23:00

"Werther", Fr. 1938. Drame sentimental avec Pierre-Richard Willem et Jean Galland. Un poète s'éprend d'une jeune fille promise à un autre.

### Au "2": 00:30

"Rigoletto", It. 1947. Opéra filmé avec Tito Gobbi et Giulio Nerli. Le duc de Mantoue séduit la fille de son bouffon qui cherche à se venger.

### Au "12": 2:30

"The Connection", E.U. 1972. Drame policier avec Charles Durning et oha Lampert. Un ancien journaliste sert d'intermédiaire entre des voleurs de bijoux et une compagnie d'assurances.

### Minuit

"The Wicked Dreams of Paul Schultz", E.U. 1967. Comédie avec Elke Sommer et Werner Klemperer. Une championne d'athlétisme saute le mur de Berlin à la perche pour se réfugier en zone occidentale.

### Au "6": 11:30

"You Belong To Me", E.U. 1941. Comédie avec Barbara Stanwick et Edgar Buchanan. Le mari d'une femme-médecin se montre jaloux des clients de sa femme.

2 CBFT (R.-C.) Montréal

3 WCAX (CBS) Burlington, VT

4 CBOT (CBS) Ottawa

4 CFCM (TVA) Québec

5 WPTZ (NBC) Plattsburgh, N.Y.

5 CKMI Québec

6 CBMT (CBC) Montréal

7 WWNY (ABC, CBS, NBC) Watertown, N.Y.

7 CHLT Sherbrooke

8 WMTW (ABC) Mt. Washington, Me

8 CJSS (CTV) Cornwall

15 CIVQ-TV Québec

17 CIVM-TV Montréal

9 C Cable Tv Montréal (R.-C.)

9 CBOFT (R.-C.) Ottawa

10 CFTM (TVA) Montréal

11 CBVT (R.-C.) Québec

12 CKRS-TV Jonquière

12 CFCF (CTV) Montréal

13 CKTM (R.-C.) Trois-Rivières

22 WZZF (ABC) Burlington, Vt

13 CJOH (CTV) Ottawa

33 WETK (NET) Burlington, Vt



**BON DIMANCHE**  
MIDI



**SHOWBIZZ**  
8 HEURES 30 P.M.



on se comprend

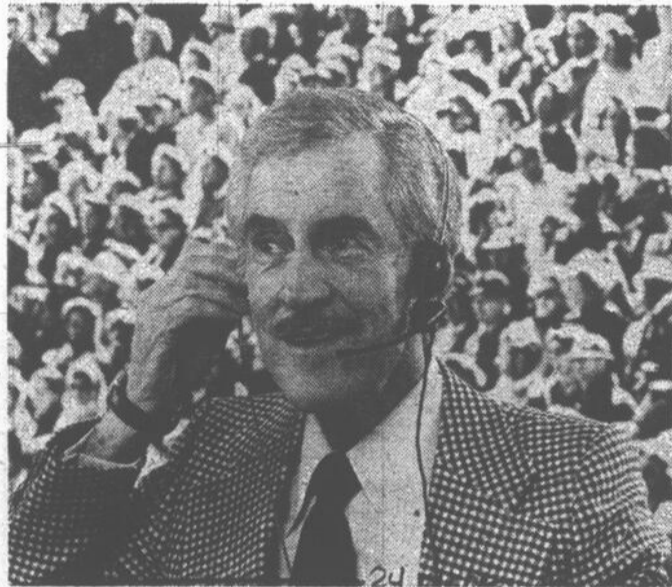
ça se voit



# télévision

par Monique Mathieu

## La flamme olympique



● Avant la tenue des Jeux, le service des sports de Radio-Canada présentera deux émissions spéciales qui souligneront la venue des Olympiques à Montréal.

● Ainsi la télévision de Radio-Canada accordera une attention toute particulière à la flamme olympique. Le jeudi 15 juillet à 14h00 (reprise à 23h00) les téléspectateurs pourront assister à la cérémonie d'allumage de la flamme sacrée au temple d'Héra, à Olympie, ainsi qu'à son transfert jusqu'à Athènes, au stade panathénien où la foule et des dignitaires du gouvernement, des membres du Comité olympique grec et des membres du CIO l'accueilleront avec faste et couleur. Pour les caméras des réalisateurs Julien Dion, à Montréal, Raymond Lachance, à Ottawa, et du coordonnateur Gaston Dagenais nous montreront l'arrivée de la flamme olympique sur la colline parlementaire.

● Seront au rendez-vous dans la capitale fédérale, des représentants du gouvernement canadien ainsi que des membres du Comité olympique international (CIO) et du Comité olympique canadien. Cette émission spéciale, qui sera diffusée en reprise le soir à 23h00, nous présentera ensuite le départ de la flamme pour Montréal.

● Le lendemain, soit le vendredi 16, à 21h30, René Lecavalier, principal animateur des reportages olympiques de Radio-Canada, nous présentera l'équipe des commentateurs et des analystes que les téléspectateurs retrouveront tout au long des Jeux. Chacun nous parlera de la discipline qu'il commentera ou analysera, nous nous communiquant ainsi un avant-goût des Jeux. Cette réalisation de Julien Dion, d'André Latour et du coordonnateur Gaston Dagenais

nous permettra de visiter les sites olympiques et d'assister à l'arrivée de la flamme olympique sur le Mont-Royal. Jeudi, 15 juillet à 14h00 (reprise à 23 heures) au "2". Vendredi, 16 juillet, à 21 h 30 au "2".

## Le Charlebois Show



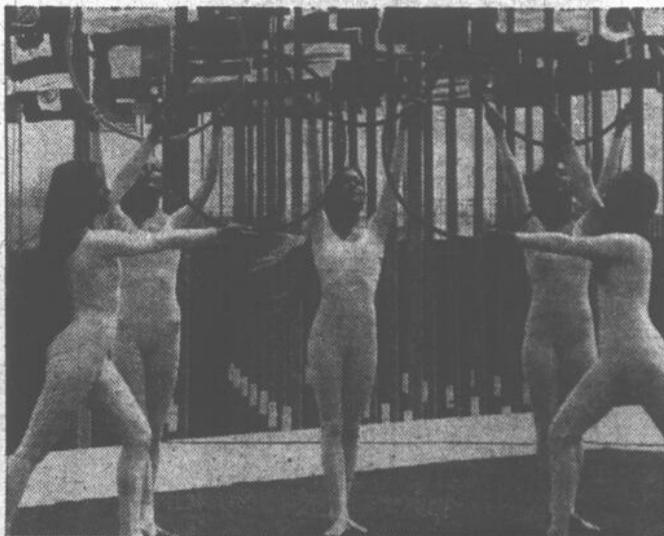
● Les téléspectateurs de Télé-Métropole pourront voir, demain à 20h30, une émission spéciale consacrée à Robert Charlebois dans le cadre du programme Arts et Culture du COJO. Il s'agit d'une première mondiale où Robert Charlebois nous présentera ses dernières créations. C'est la première fois depuis plus de deux ans que les Québécois auront l'occasion de voir et d'entendre Charlebois dans un "one man show".

● Pour réaliser ce film selon les goûts et les idées de Charlebois, une équipe complète de tournage l'a accompagné en Guadeloupe, à Cuba, à Cannes, à Paris et à Morin Heights. Evidemment, plusieurs séquences ont été aussi tournées à Montréal.

● Une émission spectaculaire faite d'images grandioses filmées dans des décors naturels exceptionnels.

● A noter également que, pour l'ouverture des Jeux, le 17 juillet, Robert Charlebois donnera son premier spectacle "live" avec cinq musiciens au Village Olympique. Demain, à 20 h 30, au "10" (en lieu et place de "l'Univers de Yolande Guérard").

## Fantaisie olympique



● Les téléspectateurs de Radio-Canada pourront voir ce soir à 19h30 un spectacle conçu et réalisé par Henri Parizeau et intitulé "Fantaisie gymnique sur un thème olympique". Cette émission, qui a été enregistrée il y a trois ans, est présentée dans le cadre de la soirée préolympique des "Beaux Dimanches".

● Hommage à Montréal, ville olympique, aux athlètes canadiens et à ceux du monde entier, "Fantaisie gymnique sur un thème olympique" fait appel à la troupe Ars Gymnastica qui est devenue depuis les Ballets Modernes du Québec. Le directeur-fondateur de cette troupe, Hugo de Pot, a réglé la chorégraphie de ce spectacle qui nous sera présenté dans les décors les plus séduisants de Montréal, Place Vauquelin, Place Ville-Marie, Place des Nations, Stade de la Cité du Havre, de même qu'ailleurs à travers la métropole. Les évolutions des danseurs-gymnastes, recrutés parmi les plus brillants sujets en éducation physique au Canada, seront décrites par Guy Ferron sur un texte de Yvon Doré.

● "Fantaisie gymnique sur un thème olympique" n'est pas un titre choisi au hasard. Il dit bien ce qu'il veut dire. C'est une véritable fête de formes et des couleurs inspirée de l'histoire des Jeux, depuis la Grèce antique jusqu'à nos jours, qu'expriment les danseurs de Hugo de Pot et les athlètes de toutes les disciplines. La préparation de ce spectacle a exigé un nombre impressionnant de séances de tournage suivies d'un nombre incalculable d'heures de montage. C'est pourquoi il faut souligner le travail remarquable des cameramen Ronald Berthelet et Claude

Normand, ainsi que la patience sans bornes du monteur Bernard Lamarche. Ce soir à 19h30 au "2".

fois de plus qu'il est toujours dans la course. Demain à minuit, au "3" et au "7" (CBS).



## A voir cette semaine

● Le réalisateur Max Ophüls s'est toujours plu à illustrer les malheurs féminins, qu'ils soient ceux de la femme du monde ou de la fille légère. Les coeurs ardents éprouveront certainement du plaisir à voir "Werther", un film qui s'inspire du roman épistolier de Goethe, "Les souffrances du jeune Werther" et qui est issu de la plus pure tradition romantique. Ce soir à 23 heures, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

● On présente cette semaine une nouvelle version de la légende de l'acteur Rudolph Valentino qui, même après sa mort, fascinait encore les femmes. Franco Nero incarne ce rôle difficile, mais passionnant. Ce soir à 23 h 22 au "5" (Québec).

● John Huston a tourné, il y a environ cinq ans déjà, un drame psychologique intitulé "Fat City". Ce long métrage, tiré du roman de Leonard Gardner, raconte la vie misérable d'un boxeur déchu. Voilà qui donnera à réfléchir à quelques jours des Olympiques... Demain à 13 heures, au "12" (CFCF).

● Tout le monde ou à peu près a vu "Grand Prix", ce palpitant long métrage de John Frankenheimer où la course automobile est représentée dans ses aspects les plus sanglants. Yves Montand y démontre une

● Le cinéaste Bill Mason, dont on a présenté récemment un documentaire intitulé "Le chant de la forêt", a réalisé en 1971 un autre film sur les loups. Il y démontre à sa façon que ces animaux considérés par l'homme comme des prédateurs, sont en voie d'extinction. Mardi à 14 h 30, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

● Une comédie peut-être un peu poussiéreuse, mais qui nous permettra de revoir deux grands comédiens disparus trop tôt: Michel Simon et Gaby Morlay. "L'impossible Monsieur Pipelet". Mardi à 23 heures, au "9".

● Si vous êtes un fan de Costa-Gavras, vous ne voudrez pas manquer la version anglaise de "L'aveu", "The confession", avec Yves Montand et Simone Signoret. Mardi à minuit trente, au "3" (CBS).

● Jean Gabin n'a pas incarné que des rôles de durs à cuire. Il lui est arrivé d'adopter un ton plus léger. Ce fut le cas dans "French-Canadian", une comédie musicale réalisée par Jean Renoir, dans laquelle il partage la vedette avec Françoise Arnoul. Mercredi à 23 h 15, au "7" et au "10".

● Au tour des parents, de prendre des vacances en installant leur progéniture devant l'appareil de télé ce jeudi, alors qu'on présentera une comédie fantaisiste intitulée "La potion qui fait grandir les petits et rapetisser les grands". Le film a été tourné en Tchécoslovaquie en 1969 et est empreint de poésie. Jeudi à 19 h 30, à Radio-Québec.

# les carnets de marcel dubé

Rentré de vacances, il faut se remettre au travail. Une nouvelle pièce à écrire. Pour le TNM. Elle sera créée en 1977. Son titre: Le Réformiste. Je confine dans ces carnets, afin de me retremper dans mon sujet, les premières notes que j'ai jetées rapidement sur papier il y a quelques mois.

## Notice préliminaire

Le Réformiste est-il un homme qui se propose de ressusciter le passé et ses institutions tout simplement parce qu'il en a la nostalgie, parce que ses intérêts et ses ambitions personnels souffrent du changement et qu'il réprovoie tout progrès social?

Ce serait errer que de le croire. Si telle était la définition du personnage principal de la nouvelle pièce que je me propose d'écrire, nous nous trouverions en face d'un réactionnaire bien caractérisé.

Je songe au thème de cette pièce depuis plus d'un an déjà. Au début, je n'avais aucun titre à lui donner. Par la suite, je décidais de l'intituler le Réactionnaire. Mais je m'aperçus vite que je faisais fausse route, que je détournais le sujet du drame, de son but premier et qu'en réalité, un fossé énorme existe entre un réactionnaire et un réformiste.

Un réactionnaire n'est pas un idéaliste, il ne cherche pas à rendre la société meilleure, son dessein fondamental est de figer les institutions politiques, sociales ou religieuses, à les ramener — lorsque des remous politiques entraînent des changements sociaux — à ce qu'elles étaient, à ce qu'elles ont toujours été. L'immuable est sa rentabilité.

Le réformiste et le réactionnaire ne se rencontrent que sur un plan: ils ne sont pas des révolutionnaires. Chacun, à sa façon, et pour des raisons qui ne sont pas similaires, se dresse à un moment donné de l'histoire contre le désordre et le chaos.

La confusion sociale ne répugne pas cependant au réactionnaire si dans un délai donné elle peut sauvegarder des intérêts communs, et cela même au bord d'une guerre civile; alors que le réformiste, lui, tentera d'abord, à l'heure d'entreprendre son action, de dissiper toute confusion en évitant les compromis faciles.

De par son intransigeance, à cause de la nature même du but qu'il poursuit — c'est-à-dire l'amélioration et le redressement des institutions — le réformiste est seul. Et

c'est là que se situe le drame. Et c'est à ce niveau qu'il rejoint d'une certaine façon, le révolutionnaire. Mais sur le plan de l'action proprement dite, ils n'ont rien en commun ou très peu.

Alors que le révolutionnaire fera éclater, par la violence, les structures d'un monde capitaliste, le réformiste voudra unifier pacifiquement les masses autour d'un juste socialisme.

(Au commencement révolutionnaire, Castro entre à Cuba en réformiste; Confronté, ensuite avec des forces réactionnaires, Castro redevient révolutionnaire. Allende, réformiste humanitaire, a été tué par la réaction capitaliste). "L'action est toujours suivie de la réaction", me disait récemment un médecin, parlant de l'organisme humain.

Il était essentiel de consacrer cet avant-propos à certaines définitions et distinctions d'ordre général avant d'inscrire mon sujet dans le sens de la réalité québécoise et de le traiter dans ses grandes lignes.

Depuis très longtemps, les Québécois, avec plus ou moins de ferveur, selon les événements qui les endorment ou les secouent, s'intéressent à leur réalité problématique. Au cours des quinze dernières années, marquées de brusques changements dans plusieurs domaines, la recherche de l'autonomie culturelle, de l'identité ethnique est devenue chez nous la préoccupation première des intellectuels et des créateurs.

C'est comme si nous nous acharnions à refaire d'une façon désespérante et sans jamais y parvenir avec satisfaction, notre auto-portrait dans du sable mouvant. Il faudrait peut-être nous méfier de ce qui pourrait devenir une manie stérile ou débilite.

Nous avons peut-être accordé un peu trop d'importance à ce qu'il est commun d'appeler aujourd'hui, "la révolution tranquille". L'erreur est de croire que cette expression, trop heureuse pour être juste et vraie, nous entraîne présentement encore à penser que le Québec est né en 1960 et qu'avant ce moment historique, nous vivions dans les limbes. Et nous voilà à la dérive de toutes les modes qui passent, de tous les nouveaux courants de pensée qui nous arrivent surtout d'ailleurs, sans prendre le temps de nous accrocher à la continuité du réel.

Comment demeurer ce que nous sommes quand nous agissons de

manière à ne rester sensibles et perméables qu'aux mutations les plus aléatoires et les moins naturelles, biologiquement et historiquement?

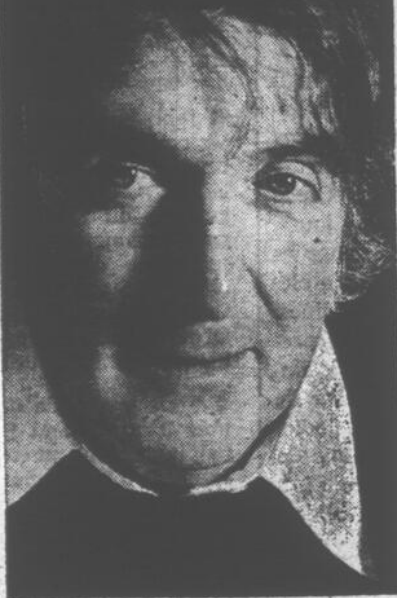
Notre narcissisme pourrait être bienfaisant s'il n'était que passager, et si surtout nous en arrivions à voir les reflets de nos propres grimaces avant de décider tout à coup de briser le miroir complaisant de nos velléités. A trop vouloir chercher notre identité, nous risquons d'étreindre un jour le vide ou de sombrer, par impuissance, dans une sorte d'autogratiification intellectuelle qui nous conduira à perdre tout contact réel avec la vie.

Car, c'est ce que nous avons oublié avec le plus de facilité, le sens de la vie, l'acceptation de notre réalité et de ce que nous devrions être. Si la souveraineté du Québec doit être un jour conquise, nous ne devons pas attendre que l'événement capital se produise pour devenir ce que nous sommes vraiment. D'ici là, le seul et vrai devoir des Québécois ne serait-il pas d'être exemplaires? Sinon, notre existence manifestement aboulique et castrée ne risque-t-elle pas de se noyer dans la confusion la plus triste et la plus grise, dans le maëlstrom d'une désorientation presque suicidaire?

Les constatations auxquelles j'en arrive se discernent d'instinct, d'une manière intuitive, et il y a risque d'erreur. Comme toute réalité, ne peut-elle pas être traitée de subjective?

Pas pour le réformiste humaniste cependant qui croit encore dans la beauté du monde. Pas pour cet homme qui a fait de son idéal, le seul absolu valable en cette vie. Chez lui, la connaissance et la culture sont indissociables de l'avenir des êtres humains. Homme d'ordre et de renouveau, il pense que tout est perfectible. Et, placé en situation d'agir, chargé d'une lourde responsabilité qui lui confère une autorité qui ne doit pas faillir devant l'anarchie, la contestation gratuite et le non-savoir entretenus, s'étant fait une conception claire et nette des choses et de la société, il se donnera comme devoir de sauver ce qui risque de se perdre à jamais: l'honneur des hommes. Et pour ce faire, il mettra en jeu sa propre vie. Cet homme ne tolère pas la confusion depuis qu'il a acquis le goût passionné de la lumière. C'est là le sujet du drame que j'écris.

## Un certain réformiste



## l'art de vivre



Photo Le Dimanche — Pierre VILLENEUVE

par Odette Bourdon

**Ephrem et Clémence Lauzon n'arrêtent pas beaucoup de ce temps-ci. Un peu nerveux, M. Lauzon fait la navette entre son champ de fraises et le hangar où sont remisés les gros casseaux de fraises bien juteuses qu'il porte deux fois par jour au Marché Métropolitain.**

**Mme Lauzon, pour sa part, gère l'entreprise et accueille les gens qui viennent "cueillir eux-mêmes" à prix fort avantageux leur beau gros panier de fraises de chez nous!**

Mais Clémence et Ephrem ne sont pas seuls. Huit de leurs enfants "s'attèlent aux fraises". Ils deviennent en quelque sorte les contremaitres qui dirigent les étudiants ou les mères de famille avec leurs enfants qui viennent faire la cueillette des fraises.

### Une bonne année

Accroupis par terre ou assis entre deux talus, les cueilleurs, les doigts rougis par les fraises, ramassent à

## Une famille dans les fraises



pleines mains les bouquets de fruits. Le soleil plombe sur le champ tandis que les avions sillonnent avec fracas le ciel de Sainte-Anne des Plaines où la famille Lauzon "vit" des fraises depuis une douzaine d'années.

La famille Lauzon n'est pas la seule à vivre des fraises. Sur le rang du Trait Carré, d'autres cultivateurs présentent des beaux grands champs de fraises.

Entre deux courses, Ephrem Lauzon nous avoue que cette année est une très bonne année. "Nous avons commencé la cueillette le 19 juin. D'habitude, on ne commence pas avant la fin de juin."

Mais si un terrain de fraises est bien attrayant, il n'en demande pas moins énormément de soins.

"En mai, raconte Ephrem, nous avons transplanté quelque 30.000 plants certifiés." Plusieurs sarclages, arrosages sont nécessaires à la bonne santé des fraises.

De plus, les fraisiers plantés cette année ne porteront fruits que l'an prochain. Une certaine rotation de champs s'impose donc.

Mais même si la culture des fraises demande beaucoup de travail, les Lauzon paraissent très heureux. L'en-

treprise est familiale et Ephrem possède la terre qui a servi à cinq générations de Lauzon avant lui!

### Des vacances dans les fraises

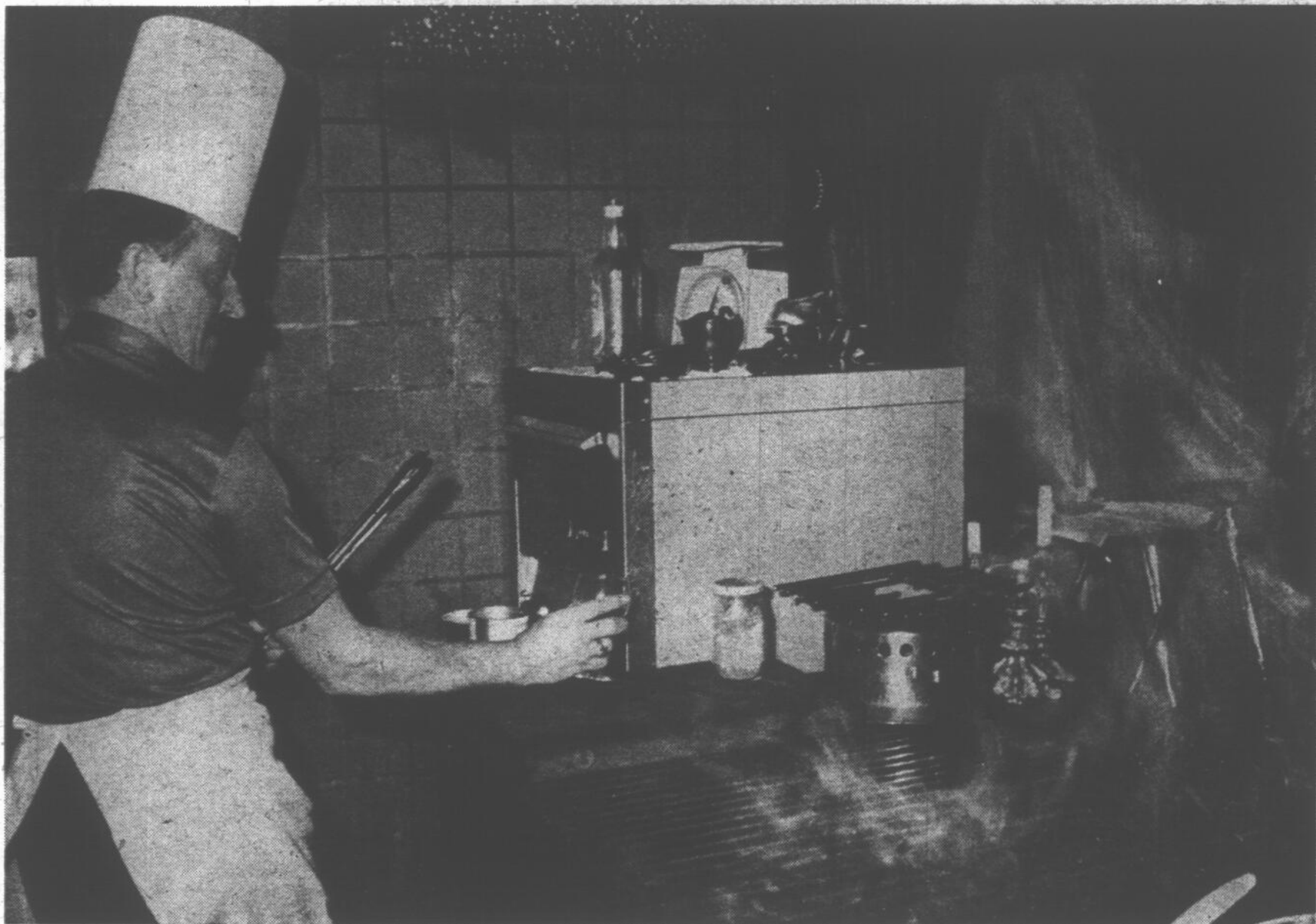
Quant aux enfants Lauzon, ils adorent les fraises et ceux qui travaillent à l'extérieur prennent leurs vacances pendant le temps de la cueillette. Le patron d'Angèle lui donne même des vacances un peu plus longues pour lui permettre d'apporter son aide à l'entreprise familiale.

A part Angèle, on trouve affaires au champ, Ginette, Sylvain, Martin, Benoît, Vincent, Josée et un petit bonhomme aux yeux bleus qui s'appelle Hubert.

Avec un sourire moqueur, Ephrem Lauzon avoue qu'il n'est pas le seul qui vit de la terre avec une grosse famille; il vous parle alors d'un camarade qu'il rencontre souvent au Marché Métropolitain, un M. Jérémie Dauphinét, père de douze enfants qui est spécialisé dans le commerce des fruits.

Comme quoi la terre fait vivre son homme... et ses rejetons, quand ils n'ont pas peur du travail!

# restaurants



Photos: Marc-André Beaudin—LE DIMANCHE

par Monique Mathieu

**Si elle compte plusieurs sites et curiosités touristiques, la ville d'Ottawa est pourtant démunie de bons restaurants (du moins à ce que m'a dit un Outaouais de bonne souche) et il faut courir chez sa voisine, la ville de Hull, pour satisfaire un solide mais exigeant appétit.**

"LE CAFE LOUIS IX" rappelle, de par sa situation géographique même, ces merveilleux relais culinaires qui sillonnent la campagne française et dont le décor pittoresque reste, pour les convives avertis, une garantie du bon goût des hôtes.

Construit en retrait d'un boulevard achalandé, "LE CAFE LOUIS IX" se dresse au bout d'une allée plantée d'arbres, dans le calme d'un petit sous-bois qui s'embellit d'un jardin l'été venu. Un terrain de stationnement est aménagé au pied du restaurant. La maison elle-même est très coquette avec ses murs en bois blanc, ses larges baies vitrées et sa porte cochère en cuivre patiné qui s'ouvre sur un vestibule rustique pavoisé de pavillons et de menus souvenirs.

## Le goût d'ailleurs



La salle à manger, disposée en L, est petite mais luxueuse. Des fenêtres de plain-pied, habillées de tentures à embrasses, dévoilent un paysage romantique qui fait écho aux natures mortes suspendues aux murs. Un papier-tenture à ramages rehausse l'atmosphère de luxe confortable qui se dégage des lieux et

qui est repris sur les tables par les couverts d'argent massif et les verres à dégustation. Les lustres en cristal et les bougeoirs d'argent ouvragé ajoutent encore à la beauté de la salle.

En empruntant le nom d'un illustre souverain français, "LE CAFE LOUIS IX" n'entendait pas



s'imposer pour autant des limites et on reste surpris, en consultant le menu, de voir les grandes spécialités françaises (Châteaubriand Louis IX ou Crêpes suzette) côtoyer des plats aussi disparates que "Le Shish-ke-bab", "La Perchaude du Lac Saint-François", "La Wiener Schnitzel" ou "Les Hors-d'oeuvre de



servi de curieuse façon, dans une feuille d'aluminium qui n'a rien d'esthétique, même si elle a l'avantage, au moment de la cuisson, d'emprisonner les saveurs. La feuille d'aluminium s'ouvrait sur quatre escalopes de veau tendres et charnues qui avaient mijoté dans une sauce crème réduite au Cognac. La sauce qui doit être légère et souple, tournait un peu sous l'emprise du gras de cuisson et aurait pu être indigeste si je ne l'avais laissée de côté. Des carottes et un cône de riz au légumes accompagnaient le veau. Un "Veuve Clicquot" (\$26.00) souple et rafraîchissant arrosait le repas que nous avons terminé en beauté avec des "Cerises Jubiléés" (\$6.00).

**La Café Louis IX,**

703, Saint-Joseph, Hull,

Pour réservations : 776-3222, Cartes acceptées: American Express, Chargex, Master Charge. Fermé le dimanche.

**Menu**

Le potage à la hongroise, Le consommé, La coquille Saint-Jacques, Le Veau au Cognac, Les Cerises Jubiléés, Menu pour deux, sans vin, taxes comprises : \$29.16.

Prague". Un maître d'hôtel bien stylé, originaire de l'Europe de l'Est, nous a expliqué avec un accent chantant, que le propriétaire et chef du "CAFE LOUIS IX" n'avait pu résister au plaisir d'inscrire à son menu les spécialités de sa Tchécoslovaquie natale. C'est ainsi qu'il sert, à qui en fait la demande, "Les Rognons de Veau flambés à la Bohème", "Le Veau Bratislava" et suggère en table d'hôte "les Quenelles à la Tchèque" et "Le Chou rouge au Vin".

Après l'apéritif, qui fut accompagné d'une entrée de cervelas sur laitue et de pain chaud à l'ail (une délicatesse de la maison), le maître d'hôtel apporta "Le Potage à la Hongroise" et "Le Consommé", (\$0.75) qui figuraient tous deux sur la table d'hôte. Moins consistant que la traditionnelle "goulash" hongroise, le potage comportait néanmoins tous les ingrédients qui entrent dans la préparation de cette soupe-repas: petits dés de boeuf maigre, pommes de terre dans un bouillon épais coloré au paprika. Le consommé, de même que le potage à la hongroise, sont servis à table dans une soupière en argent. "La Coquille Saint-Jacques" (\$12.00) qui succéda au potage aurait pu se passer de garniture. On la présenta toutefois dans une assiette ovale sertie d'une véritable avalanche de légumes au demeurant bien faits: carottes, riz aux légumes, et laitue. La coquille regroupait, dans un

fond de sauce Mornay, des tronçons de homard, des pétoncles, des crevettes et des champignons qu'on a malheureusement alourdi d'un cordon de pommes mousseline, garniture parfaitement inutile vu la générosité du plat.

"Le Veau au Cognac" (\$8.25) est



**LA MAISON DE L'ORIENT**  
 POUR LES CONNAISSEURS EN CUISINE ORIENTALE  
**HANCHON INC.**  
 BAR-SALON  
 BOISSONS TROPICALES  
 SALLE DE RECEPTIONS  
 GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTES  
 LIVRAISON GRATUITE  
 10236, rue LAJEUNESSE  
 RENS.: 388-9291

**THE BAR-B-BARN**  
 DELICIEUSES SPARE RIBS SUCCULENT POULET  
 1201 RUE GUY  
 POUR TOUTE LA FAMILLE  
 FRITS A LA MODE DU SUD  
 les plus délicieux  
**SPARE RIBS ET POULETS AU MONDE**  
**THE BAR-B-BARN**  
 1201, rue GUY  
 931-3811

**Le Plat d'Argent**  
 Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval.  
 Votre hôte José vous y invite  
 Plus de 100 marques des meilleurs vins.  
 LICENCE COMPLETE  
 REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES  
 STATIONNEMENT GRATUIT  
 1700 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord  
 Réservations: 669-6874

**LES PLUS FINS METS CHINOIS**  
 servis à l'orientale  
 Dîner d'hommes d'affaires  
**KING WAH Restaurant**  
 LIVRAISON GRATUITE  
 619, est, boul. HENRI-BOURASSA En face du Métro  
 382-2255 - 381-1422  
 Aussi au 8339, rue SAINT-DENIS 384-3890

**À LA TERRASSE POLYNÉSIIENNE**  
**DU Café Rockcliff** RÉSERVATIONS: 387-5455-6726  
 10516, rue Lajeunesse

<b>DIMANCHE</b> de 17h30 à 23h à volonté	\$6.00
<b>BUFFET AU ROASTBEEF</b>	Enfants moins de 8 ans \$3.50
<b>MERCREDI</b> de 17h30 à 23h à volonté	\$5.00
<b>BUFFET FROID</b>	Salades assorties, viandes et mets chauds Enfants moins de 8 ans \$3.00
<b>JEUDI</b> de 17h30 à 23h	\$4.75
<b>BUFFET CHINOIS</b>	Enfants moins de 8 ans \$2.75
<b>VENDREDI - SAMEDI</b> à volonté	
<b>SPÉCIAL! FRUITS DE MER</b> à volonté	\$13.00
<b>L'ASSIETTE DU CAPITAINE</b>	\$12.75

**DU LUNDI AU VENDREDI**  
 AU SOUS-SOL CAFETERIA 11 h 30 à 14 h  
 Salle à manger **TABLE D'HÔTE** 12 h à 17 h 30  
**MENU A LA CARTE TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE**

**RESTAURANT L'ANNI INC.**  
 3132 est, rue Sherbrooke (coin Préfontaine)  
 527-8313

**MENU SPECIAL DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE**  
 En spécial

- Roti de boeuf au jus
- Scampis
- Veau parmijana

Licence complète  
 DÎNER D'AFFAIRES SALLE DE RECEPTION

mites et  
 ltant le  
 spéciali-  
 d Louis  
 yer des  
 ue "Le  
 ude du  
 Wiener  
 œuvre de

# L'art de vivre

par J. Bourdeau

**Après une semaine de pluie, la chaleur nous a pris par surprise, et je dois dire que j'ai beaucoup de difficultés à concentrer mes idées sur un sujet bien précis. De méchantes langues me diront que ce n'est pas tant la chaleur que la bière... eh...! l'une ne va pas sans l'autre! Alors je vous propose un pot-pourri de commentaires inspirés de la vie quotidienne. Servez-vous donc un apéritif si vous avez fait des réserves, et entre chaque gorgée, si le cœur vous en dit, papillonnez au-dessus de ces jongleries.**

## Lundi : une mémoire qui ne pardonne pas

Après avoir mangé trois fois la fin de semaine chez les Chinois, avec autant de plaisir à chaque fois, je me suis demandé dans quelle mesure le fait d'ignorer complètement la préparation d'un plat n'augmente pas ce plaisir, du moins au début. Goûter dans un restaurant un plat qu'on a l'habitude de faire ou de manger, nous amène à faire des comparaisons; et les papilles gustatives ont une mémoire qui ne pardonne pas aux gargotiers. Sans références antérieures, il est agréable d'être enchanté ou berné.

## Mardi : économie et civilisation

Encore les Chinois. J'ai toujours pris pour le summum de la délicatesse et de la civilisation gastronomique, le fait que les ingrédients composant les plats soient déjà coupés. Cela nous évite d'avoir à nous battre avec une aile de poulet ou un crabe. A la réflexion, la raison en est sans doute toute autre : on ne prend pas avec des baguettes de gros morceaux, les couteaux étaient peut-être rares en Chine, à moins qu'un manque de combustible les ait amenés à faire ainsi : un canard découpé cuit plus vite qu'entier. Qu'importe les contraintes économiques qui n'ont plus cours à Montréal, si elles nous ont laissé une coutume pleine de prévenance.

## Mercredi : un métier ou un hobby?

Un menuisier de mes amis, me faisait part de la difficulté dans cette profession d'obtenir une carte de compétence, et, que sans cette carte il ne fallait pas compter trouver du travail. Presque tous les métiers ont ainsi leurs exigences, qui garantissent en quelque sorte du produit fini. Dans la restauration, c'est le règne de la libre entreprise. Un marin grec, un artiste en mal de popularité, un entrepreneur de construction, tous se croient également qualifiés pour un métier hautement spécialisé, et qui demande des qualités de patience et d'endurance peu communés. De nombreux pays ont légiféré à ce propos. Ici rien. Selon



Photo Le Dimanche — Pierre VILLENEUVE

# Une salade du chef

la loi de l'hôtellerie, "le Lieutenant gouverneur en conseil peut faire des règlements pour: déterminer les qualités requises de toute personne qui sollicite un permis". Avec les jeunes qui sortent de notre école hôtelière, il serait sans doute temps de légiférer. La profession et les clients y gagneraient à coup sûr.

## Jeudi : la piastra ou l'apostolat?

Il y a longtemps que je me plains du manque d'originalité de nos cartes de restaurants. Je suis allé rencontrer un propriétaire de restaurant, qui, lorsqu'il a ouvert il y a trois ans, avait proposé de nouvelles choses (pour Montréal en tout eas). Je me souviens d'avoir

goûté chez lui un filet de porc aux pruneaux, un "magret" de canard notamment, mais son banquier lui courait après. Aujourd'hui, il est revenu à des plats plus conventionnels et son établissement est plein. Le résultat de cette entrevue n'est guère encourageant pour les innovateurs. Celui qui aime cette profession est coincé entre le désir de bien faire et la rentabilité. Il est difficile de faire de l'apostolat lorsqu'on a \$200.000 de dettes, alors on se range comme tout le monde derrière une carte gagnante où trônent la soupe à l'oignon, le steak, et autres clichés gastronomiques. Il paraît que, nous les clients, avons un comportement bizarre: pour un pays jeune et sans grande tradition culinaire nous sommes étrangement

conservateurs dans nos goûts. Mais ce conservatisme ne tient plus lorsqu'il s'agit de fidélité à une maison. Comme des enfants nous courrons au dernier restaurant ouvert sans aucune reconnaissance du ventre pour le précédent. Il me semble pourtant que certains établissements dans le passé (je pense à Bardet par exemple) ont su attirer une clientèle stable sans faire de concessions à nos caprices, mais au prix de combien de cauchemars financiers? Comme en politique en somme, nous avons les restaurateurs que nous méritons.

## Vendredi : l'américaine — sacrilège

Après le travail, rien de tel qu'un bon coup (c'est vendredi!) dans un bar climatisé. C'est ainsi que je me suis retrouvé en compagnie de deux chefs et de deux bouteilles. Le vin aidant, nous avons dû donner un spectacle, bien affligeant pour les clients présents qui essayaient d'oublier leurs "jobs". De quoi parlaient les cuisiniers pensez-vous! Le sujet: la sauce américaine qui va si bien aux crustacés. J'essayai de faire avouer à ces professionnels qu'ouvrir une boîte de bisque de homard était plus facile et meilleur marché que de mijoter une sauce avec des carapaces de vrais homards. Détrompez-vous! il existe au moins deux restaurants qui font l'américaine comme il se doit. Et nous voilà partis dans l'orthodoxie: cognac, vin blanc, fumet, liaison, tout y était, quand un hérétique se mit à parler de safran... la chicane était prise. Pour couper court, je fus invité le lendemain à venir tremper mon doigt dans la sauce. J'y suis allé. Sacré Yvon! des sacrilèges comme ça tu peux en faire tous les jours! Si vous faites une américaine, essayez donc avec une pointe de safran.

## Samedi et dimanche

Fatigué de trainer dans le quartier chinois, les bars et les cuisines, le sixième et le septième jour l'homme se reposa!

